



UNI4COOP

EVALUATION FIN DE PARCOURS DU “VOLET NORD”

AXE SUR L'ÉDUCATION A LA CITOYENNETÉ

MONDIALE ET SOLIDAIRE

RAPPORT FINAL

MAI 2022

THIBAUT SIMONET

TABLE DES MATIERES

1.	LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	3
2.	RESUME DES PRINCIPALES CONCLUSIONS & RECOMMANDATIONS	4
3.	INTRODUCTION.....	7
3.1	PERIMETRE DE L’EVALUATION	7
3.1.1	CONTEXTE	7
3.1.2	OBJECTIFS ET ENJEUX.....	8
3.1.3	CHAMP EVALUATIF	9
3.2	METHODOLOGIE ET DEROULEMENT	10
3.2.1	DESCRIPTION & JUSTIFICATION DE L’APPROCHE	10
3.2.2	MISE EN ŒUVRE DE L’EVALUATION	10
3.2.3	CONTRAINTES RENCONTREES.....	12
4.	ANALYSE EVALUATIVE ET CONSTATS REALISES	14
4.1	LECTURE TRANSVERSALE	14
4.1.1	APPRECIATION GLOBALE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME.....	14
4.1.2	CONTRIBUTION AU CSC BELGIQUE	16
4.1.3	INTEGRATION DES DIMENSIONS GENRE ET ENVIRONNEMENT	19
4.2	ANALYSE SELON LES CRITERES CAD	22
4.2.1	PERTINENCE	22
4.2.2	EFFICACITE	31
4.2.3	EFFICIENCE	34
4.2.4	IMPACT.....	37
4.2.5	DURABILITE	44
5.	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	48
5.1	CONCLUSIONS	48
5.2	RECOMMANDATIONS	49
6.	ANNEXES	52
6.1	MATRICE COMPLETE DES QUESTIONS EVALUATIVES	52
6.2	GRILLE INDICATIVE D’ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS	55
6.3	TRAME DE L’ENQUETE DE PERCEPTION EN LIGNE	56
6.4	LISTE DES PERSONNES CONTACTEES ET INTERVIEWEES	66
6.5	LISTE DES DOCUMENTS CONSULTES	69

1. LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ACC	Analyse contextuelle commune
ACODEV	Fédération des ONG francophones et germanophones de Belgique
ARES	Académie de recherche et d'enseignement supérieur
CAD	Comité d'aide au développement
CMS	Citoyenneté mondiale et solidaire
COMEV	Comité des évaluations
CSC	Cadre stratégique commun
ECLOSIO	ONG de l'Université de Liège – Fusion de ADG et UniverSud-Liège
ECMS	Education à la citoyenneté mondiale et solidaire
DGD	Direction générale développement et action humanitaire
FUCID	Forum universitaire pour la coopération internationale au développement
JAGROS	Jeunes agronomes et souveraineté alimentaire
LC	Louvain Coopération
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
ODD	Objectifs de développement durable
ONG	Organisation non-gouvernementale
OS	Objectif spécifique
NU	Nations-Unies
RCMS	Référentiel en citoyenneté mondiale et solidaire
ToC	Theory of change/théorie du changement
TdR	Termes de référence
UCL	Université catholique de Louvain
ULBC	Université libre de Bruxelles coopération
UE	Union européenne
ULB	Université libre de Bruxelles
ULg	Université de Liège
UNamur	Université de Namur
Uni4Coop	Universités pour la coopération

NB : afin de faciliter la lecture, le terme de « programme » est parfois utilisé dans ce rapport pour désigner le volet Nord du programme Uni4Coop.

2. RESUME DES PRINCIPALES CONCLUSIONS & RECOMMANDATIONS

Un processus évaluatif fluide et efficace

L'évaluation du volet Nord du programme 2017 – 2021 d'Uni4Coop s'est déroulée entre décembre 2021 et juin 2022. Sa mise en œuvre n'a subi aucune contrainte majeure ; le cadre de travail s'est avéré très bon, la disponibilité des personnes excellente, et l'accès aux informations et aux données a été simple, rapide et régulier.

L'analyse s'appuie sur 31 questions évaluatives, majoritairement structurées en fonction des 6 critères d'évaluation du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE. La collecte des données s'est appuyée sur différentes modalités combinées : analyse documentaire, focus groupe avec des chargé-e-s de projet, conduite de 27 entretiens individuels semi-directifs, enquête de perception en ligne (168 réponses recueillies). Les données issues de ces différents canaux ont été analysées séparément puis triangulées, de manière à construire une analyse objectivée et fiable.

Le compte-rendu de la phase de collecte des données, le rapport provisoire et la restitution de ce rapport provisoire, ont permis de partager l'analyse évaluative avec les 4 ONG universitaires impliquées, à différentes étapes de sa production. Les remarques, apports, questions et corrections apportées par les 4 ONGU au fil de ces séquences ont été intégrées à ce rapport final.

Un programme bien construit, efficace, qui génère des effets positifs

L'évaluation démontre que, malgré la pandémie de Covid-19 et ses conséquences, la mise en œuvre du volet Nord du programme Uni4Coop s'est bien déroulée. Après un démarrage progressif, une montée en puissance significative s'est opérée sur les deux dernières années (2020 et 2021) ; le programme se déploie aujourd'hui dans un cadre globalement stable et fonctionnel, ce qui est de bon augure en vue de sa poursuite sur la phase de programmation 2022 – 2026.

Visant différents publics (agent-e-s éducatif-ve-s, étudiant-e-s, décideur-euse-s académiques, etc.), le volet Nord du programme Uni4Coop répond à des besoins bien identifiés pour chacune des catégories de personnes visées. Ces publics sont pertinents au regard des ambitions de changement et des objectifs du programme, bien que la catégorie des « acteurs relais » ne paraissent pas assez finement définie. Cette bonne analyse des publics et de leurs besoins fait plus largement écho à l'ancrage du programme dans son environnement direct (milieux de l'enseignement supérieur et de l'ECMS en Belgique). Le volet Nord d'Uni4Coop y apparaît harmonieusement positionné, en cohérence avec ses écosystèmes de référence, et il présente une bonne intégration des thématiques transversales que sont le genre et l'environnement. La légitimité et la plus-value des ONGU sont largement reconnues par les différents acteurs et actrices qui gravitent autour du programme.

Appuyé sur une théorie du changement pertinente et bien étayée, le programme propose une logique d'intervention cohérente, articulée autour d'activités à même de contribuer aux changements attendus, bien que le lien entre l'opérationnel et la cartographie des incidences soit parfois implicite. Bénéficiant de ce cadre stratégique clair et fonctionnel, le volet Nord d'Uni4Coop s'est révélé globalement efficace, en atteignant la majorité de ses indicateurs d'outcome et de résultats. La mise en œuvre des outcomes 1 et 4 s'est avérée un peu moins efficace que celle des outcomes 2 et 3, pour des raisons facilement identifiables (choix stratégiques, conséquences de la pandémie, etc.), et sans que cela n'affecte l'efficacité globale du programme, ni sa capacité à générer des effets positifs.

Les effets observés sont raisonnablement imputables aux activités ; celles-gènèrent et/ou catalysent, à des degrés divers, des changements de perception, de compréhension, d'attitude et de comportement chez les publics-cible. La conjugaison de ces effets offre des perspectives de durabilité certaines au programme, au même titre que l'ancrage solide des ONGU sur les campus, la robustesse de leur réseau relationnel et la reconnaissance généralisée de la qualité de leur travail, de leur légitimité et de leur plus-value pédagogique. Néanmoins, la capacité d'Uni4Coop à influencer sur les décisions institutionnelles, qui représente un gage de durabilité très important, demeure perfectible. D'un point de vue opérationnel, en amont des effets, les activités basées sur l'expérience et l'immersion sont celles qui semblent fonctionner le mieux (voyages, stages, etc.) ; les activités intégrées aux cursus offrent également un cadre fonctionnel (possibilité de reconnaissance plus importante des acquis, participation plus contrainte que lors d'événements « libres », donc potentiellement plus importante, etc.).

D'un point de vue structurel et organisationnel, si les ressources humaines du programme ont subi quelques mouvements au cours des premières années de mise en œuvre, elles semblent aujourd'hui globalement stabilisées. Les profils des chargé-e-s de projet sont adaptés, leurs compétences sont reconnues, et les relations entre l'équipe opérationnelle et la communauté universitaire sont très bonnes. La structure interne du programme paraît cohérente, bien que certains espaces fassent encore défaut (apprentissage, capitalisation) ; de fait, l'efficacité opérationnelle pourrait être améliorée.

Chaque ONGU anime aujourd'hui une dynamique « localisée » de bonne qualité sur son/ses campus de rattachement (historicité, légitimité, spécificités des publics, etc.), mais il semble que le consortium n'exploite pas tout son potentiel collectif en termes de mise en œuvre. Malgré l'élaboration et/ou l'implémentation de quelques activités communes, sa valeur ajoutée se situe essentiellement dans les connexions méthodologiques et humaines établies entre les chargé-e-s de projet, et dans sa crédibilité institutionnelle. Les enseignements relatifs aux activités qui fonctionnent bien sur l'un ou l'autre site sont relativement peu mutualisés et capitalisés ; investir davantage ce champ pourrait permettre d'ouvrir des possibilités d'adaptation, de réplique et de dissémination plus importantes, sans pour autant freiner ou entraver les dynamiques propres à chaque campus.

Deux axes d'apprentissage principaux : affiner la stratégie opérationnelle et le fonctionnement interne du programme

En termes de stratégie opérationnelle, il est tout d'abord recommandé, afin d'accroître la visibilité du consortium et de ses actions d'ECMS sur les différents campus, de développer une cartographie commune de toutes les initiatives d'ECMS que les 4 ONGU organisent et auxquelles elles participent. Cette cartographie serait idéalement évolutive, interactive, et mise à la disposition d'une large partie de la communauté universitaire, de manière à jouer un rôle informatif, mais aussi à favoriser l'engagement.

La même logique d'analyse et de mapping est proposée pour la stratégie propre aux acteurs et actrices relais. Il est ici suggéré de réaliser un travail d'identification plus précis de leurs différentes typologies et caractéristiques, de manière à voir émerger des besoins et modalités d'appui plus spécifiques. Comme déjà initié par les 4 ONGU, il serait pertinent de continuer à cibler prioritairement des groupes¹, de manière à concentrer les appuis et à optimiser l'appropriation, via une trajectoire d'accompagnement progressive. La mise en place d'un « label », « diplôme », « livret » de l'engagement, attestant symboliquement de la progression de ces acteurs et actrices relais, pourrait être un moyen concret de matérialiser ce parcours. La démarche de certification de l'engagement, sur laquelle l'ULB est déjà en réflexion, est ici essentielle ; une reconnaissance par des crédits pourrait aussi être envisagée. A ce niveau, le consortium peut mener un travail de réflexion et de développement de manière simultanée sur les 4 campus.

¹ Cercles, kots à projet, asbl actives sur le campus, médias destinés à la communauté universitaire, etc.

Dans cette même logique de connexion plus fine aux caractéristiques et besoins des acteurs et actrices ciblé-e-s, nous recommandons d'établir un maximum de liens entre la cartographie des incidences et les activités proposées. Cela pourrait permettre de développer une palette d'activités entièrement orientée vers l'atteinte des incidences, donc vers la génération d'effets, et donc vers la recherche d'impact ; cela pourrait aussi amener une maîtrise encore meilleure de la théorie du changement et de sa dimension opérationnelle.

Dessiner une articulation plus étroite est un enjeu auquel le programme fait également face en matière d'imbrication entre les activités d'ECMS proposées au sein des cursus, et les enseignements dispensés par les Universités et Hautes écoles. Pour avancer significativement dans cette direction, il semblerait opportun pour les 4 ONGU de réfléchir à une approche qui permette de sortir de la lecture « opportuniste », qui semble souvent prévaloir au sein de la communauté enseignante, en formalisant par exemple, en fonction des différentes disciplines, les liens techniques, scientifiques, académiques qui pourraient permettre un couplage efficace des enseignements avec l'ECMS. Une telle approche permettrait de situer chaque formation dans une perspective citoyenne² ; ce travail étant de grande ampleur, il pourrait être amorcé à titre expérimental, sur un campus et/ou au sein de quelques filières bien ciblées.

Cet enjeu majeur d'une plus grande intégration de l'ECMS aux enseignements devrait également s'appuyer sur le travail d'interpellation et d'influence mené par le programme auprès des décideur-e-s académiques (OS4). Il s'agirait pour Uni4Coop de se concentrer sur un plaidoyer direct auprès des institutions universitaires de référence, axé sur cet enjeu central ; en parallèle, il serait intéressant de cibler plus finement les axes thématiques sur lesquels une évolution du cadre légal et normatif est jugée souhaitable ou possible. Le développement d'initiatives communes pilotes pourrait également étayer la réflexion et l'ancrer dans l'opérationnel, en vue de développer une stratégie commune de plaidoyer plus globale et plus impactante.

S'agissant du fonctionnement interne du programme, le premier constat a trait au suivi-évaluation, qui pourrait être encore amélioré. L'outil global de suivi des activités, communément alimenté par les 4 ONGU, pourrait représenter le cœur d'un dispositif de suivi-évaluation consolidé. En amont de l'encodage des données dans cet outil, il paraît important d'affiner et d'harmoniser les outils de collecte des données ; en aval, les outils de traitement et d'analyse imposés par la DGD représentent un socle intéressant, s'ils sont exploités au maximum et de manière bien structurée.

En lien avec la consolidation du système et des pratiques de suivi-évaluation, et afin de renforcer l'efficacité opérationnelle du programme, il est recommandé aux 4 ONGU de capitaliser davantage sur les leçons tirées de l'élaboration et de la mise en œuvre des activités, grâce notamment aux données issues du suivi-évaluation. Les interventions à fort potentiel³ pourraient faire l'objet d'une attention spécifique, en vue de favoriser leur adaptation sur d'autres campus. Une telle démarche permettrait d'identifier des facteurs de succès et d'échecs, qui pourraient ensuite être croisés avec les caractéristiques propres de chaque ONGU et de chaque campus, afin d'objectiver la décision de dupliquer ou d'adapter ou non une activité. Afin de traduire cette nécessité dans la structure organisationnelle du programme, la création soit d'un groupe de travail dédié à l'apprentissage et à la capitalisation des pratiques, soit d'espaces plus ponctuels (de type workshops) dédiés au traitement de ces sujets, sur la base des travaux réalisés dans d'autres espaces de travail, est encouragée.

² Pour former, par exemple, des « géographes citoyens », des « médecins citoyens », etc. A ce titre, l'expérience d'Ingénieurs sans frontières (ISF) en France, avec son programme FORMIC (former l'ingénieur citoyen), est intéressante.

³ Voyages d'études, coopération games, service learning, etc.

3. INTRODUCTION

3.1 PERIMETRE DE L'ÉVALUATION

3.1.1 CONTEXTE

Le programme Uni4Coop rassemble les projets Nord et Sud de Louvain Coopération, la FUCID, ULB Coopération et Eclasio. Les 4 ONG universitaires sont actives en Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) sur leurs campus respectifs depuis plusieurs années ; Uni4Coop témoigne de leur volonté de travailler ensemble. Le programme incarne leur première expérience de mise en œuvre conjointe d'un volet unique de programmation, avec une théorie du changement, des outcomes et des activités communes. Il s'appuie sur les expériences antérieures en ECMS de chacune des quatre ONGU.

Le programme évalué s'inscrit dans le champ de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, et plus précisément, dans le cadre de la définition qu'en propose Acodev, rappelée ci-dessous⁴.

L'Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) souhaite contribuer à la construction de sociétés justes, durables, inclusives et solidaires en suscitant et renforçant l'action individuelle et collective de citoyen-ne-s conscient-e-s des enjeux mondiaux et qui s'en sentent co-responsables.

Elle est fondée sur les principes et valeurs, notamment, de justice, solidarité, égalité, ouverture à l'autre, respect de l'environnement, diversité, responsabilité et participation.

L'ECMS se décline en trois missions : éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire : renforcer des changements de valeurs, attitudes et comportements / mobilisation citoyenne : renforcer la mise en action individuelle et collective / plaidoyer : influencer des décisions politiques en vue de changer les législations.

Ce faisant, l'ECMS contribue notamment à l'émancipation des personnes et la transformation de la société ; elle est en cela un acte politique.

L'ECMS relève du champ de l'éducation formelle et non-formelle, y inclus le monde académique. Les 4 ONGU investissent ce champ, et proposent une approche qui allie action, recherche et formation, sans hiérarchie de valeurs entre connaissances théoriques et pratiques. A travers ses actions d'ECMS, Uni4Coop s'adresse aux enseignant·e-s, étudiant·e-s en ou hors cursus, ainsi qu'aux autorités académiques, afin d'orienter leurs pratiques et leurs offres de formation vers une contribution efficace aux Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies.

Comme rappelé dans le rapport de l'évaluation mi-parcours, la loi relative à la coopération belge au développement du 19 mars 2013 formalise l'objectif du renforcement des capacités des partenaires en matière de développement, et entérine légalement sa souscription aux ODD (article 3). Elle s'engage à contribuer à l'objectif général de développement et de consolidation de la démocratie et de l'état de droit, en ce compris la bonne gouvernance, ainsi qu'au respect de la dignité humaine, des droits humains dans toutes leurs dimensions et des libertés fondamentales (article 4). En cohérence avec ces dispositions, Uni4Coop propose une approche axée sur les droits, basée sur le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, ainsi que sur la Charte des droits fondamentaux de l'UE. Le consortium oriente ses actions vers les thèmes de la souveraineté alimentaire, des soins de santé, de l'économie et de la protection sociale, de la citoyenneté critique et responsable.

⁴ <https://www.acodev.be/la-cooperation-au-developpement/leducation-a-la-citoyennete-mondiale-et-solidaire>

Le volet Nord d'Uni4Coop s'inscrit également dans l'Analyse contextuelle commune (ACC Nord - 2015) et dans le Cadre stratégique commun Belgique (CSC – 2016) pour la mise en œuvre de projets cofinancés par la coopération en Belgique. Ce volet entend contribuer à l'accessibilité effective des étudiant·e·s à leur droit à une éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, et s'adresse aux étudiant·e·s de tous âges et de toutes disciplines, au personnel enseignant, aux établissements universitaires et à certaines institutions.

3.1.2 OBJECTIFS ET ENJEUX

Entre apprentissage et redevabilité

Cette évaluation externe finale porte sur l'analyse du volet Nord du programme commun Uni4Coop pour la période 2017-2021. Elle vise notamment à apprécier la validité des hypothèses de changement (théorie du changement – ToC) sur lesquelles le programme est construit et à apprécier son volet opérationnel, analysé selon les critères de pertinence, d'efficacité, d'efficience, d'impact et de durabilité du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE.

Une attention particulière est également portée sur les processus et méthodologies utilisés par les équipes opérationnelles du programme, afin de capitaliser sur les acquis et de se situer dans une perspective de progression en continu. De fait, cette évaluation s'inscrit dans une double logique de redevabilité et d'apprentissage : il s'agit à la fois d'assurer une reddition de compte vis-à-vis d'un bailleur (fin de programme DGD 2017-2021), et de favoriser un appui à la prise de décision et à la réorientation stratégique et opérationnelle, en vue de la poursuite des activités.

De manière concrète, les objectifs de cette évaluation sont les suivants :

- Proposer un regard sur la dynamique globale du programme ;
- Apprécier la plus-value du consortium Uni4Coop dans différentes dimensions (relationnelle, stratégique, opérationnelle, etc.) ;
- Apprécier la mise en œuvre du programme au regard des critères du CAD de l'OCDE ;
- Poser un regard distinctif sur ce qui relève de la dynamique commune, et sur ce qui relève de l'action propre des 4 ONGU membres du consortium ;
- Apprécier la prise en considération des conclusions et recommandations de l'évaluation à mi-parcours ;
- Identifier des pistes d'amélioration et des axes d'apprentissage de moyen terme.

S'inscrire en cohérence avec l'évaluation à mi-parcours

L'évaluation mi-parcours du programme, réalisée en 2019, portait plus spécifiquement sur les outcomes 3 et 4 (rappelés ci-après). Elle avait notamment conclu que :

- Le programme répond à des besoins exprimés par les acteur·trice·s relais et les acteur·trice·s académiques clés auprès desquels des actions de plaidoyer sont menées, mais que la notion même d' « acteurs relais » devrait être redéfinie ;
- Les appuis proposés par les ONG universitaires ont une plus-value reconnue, mais celle-ci semble affaiblie par la multiplicité des actions et des publics ;
- La formulation du programme (du moins, celle des outcomes 3 et 4) semble assez « conceptuelle », ce qui rendrait difficile son évaluation.

Nous avons intégré pour partie ces conclusions à notre grille de lecture évaluative (présentée ci-après), de manière à inscrire cette évaluation finale dans la continuité de l'évaluation mi-parcours. Les recommandations de cette évaluation embrassaient quant à elles les axes suivants :

- Viser une plus grande intégration des stratégies d'intervention ;
- Profiter de l'appréciation par les décideur·euse·s académiques des actions menées par les ONG universitaires pour faire évoluer les décisions institutionnelles en faveur de plus de développement durable et d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire ;
- Valoriser et utiliser les bons résultats en matière d'appui des ONG universitaires dans le cadre du cursus pour faire évoluer les programmes d'enseignement ;
- Centrer davantage les outils de suivi-évaluation sur l'atteinte des résultats et des objectifs plutôt que sur les activités ;
- Poursuivre les efforts pour rendre le programme plus cohérent (économies d'échelle, activités communes, échanges des bonnes pratiques et analyses).

L'évaluation finale n'a pas pour objectif premier d'apprécier le degré de prise en compte de ces recommandations, ou la qualité des réponses proposées par les 4 ONGU. Néanmoins, certaines des questions évaluatives (voir matrice complète en annexe 1) permettent d'apprécier la façon dont les 4 organisations se sont approprié ces éléments. D'autre part, le regard un peu plus distancié que permet une évaluation finale nous a permis d'ajuster le curseur, de manière à voir si, en fin de programme, ces recommandations demeurent pertinentes.

3.1.3 CHAMP EVALUATIF

Cette évaluation couvre l'ensemble du volet Nord du programme commun d'Uni4Coop, à savoir ses 4 outcomes, rappelés ci-après :

- **Outcome 1** : la communauté universitaire et les citoyen·ne·s autour des campus s'informent sur les enjeux mondiaux, en discutent autour d'eux·elles et intègrent progressivement leurs nouvelles convictions dans leur quotidien.
- **Outcome 2** : les étudiant·e·s et agent·e·s éducatif·ve·s intègrent de manière critique, systémique et interdépendante les enjeux et les thématiques de la CMS dans le cursus, en tenant compte notamment des savoirs et des compétences du Sud.
- **Outcome 3** : les acteur·trice·s relais complexifient leur lecture, leur compréhension et leur vision des enjeux liés à la CMS et sensibilisent leurs publics aux thématiques de la CMS.
- **Outcome 4** : les décideur·euse·s institutionnel·le·s belges font évoluer le cadre légal et les grandes orientations politiques en faveur d'un développement durable et équitable, dans le respect des droits humains, en prenant en compte les enjeux liés au genre et à l'environnement.

Les outcomes sont mis en œuvre par chacune des ONGU sur son/ses campus (LC sur le campus de Louvain-la-Neuve, Eclasio sur le campus de Gembloux principalement - certaines activités se déroulent également sur le campus de l'université de Liège, ULB Coopération sur les campus de l'Université Libre de Bruxelles et la FUCID sur le campus de l'université de Namur). Le caractère commun du programme réside avant tout dans un partage d'expertise et une mise en commun des compétences ; certaines activités communes ont néanmoins été organisées. Le montant total du volet Nord du programme quinquennal s'élève à 2.541.922,21€. Il est réparti par outcomes entre les 4 ONGU qui en assument individuellement, chacune pour la part qui la concerne, la gestion et le rapportage financier.

Pour apprécier la dynamique d'ensemble du programme et la mise en œuvre de chacun de ces 4 outcomes, nous avons élaboré une grille évaluative qui se structure de la manière suivante :

- **Première partie** : lecture transversale du programme (appréciation globale de sa mise en œuvre, contribution au CSC Belgique, intégration des dimensions genre et environnement) ;
- **Deuxième partie** : analyse selon les critères du CAD-OCDE⁵. Pour certains des critères, une distinction est opérée entre l'analyse du programme dans son ensemble et une analyse par outcomes.

La grille évaluative complète est disponible en annexe 1.

3.2 METHODOLOGIE ET DEROULEMENT

3.2.1 DESCRIPTION & JUSTIFICATION DE L'APPROCHE

L'approche utilisée a été, autant que possible, participative et inclusive, permettant de recueillir les témoignages et perceptions des publics bénéficiaires et relais. Il s'est agi de susciter, puis de structurer la réflexion des différent-e-s acteurs et actrices du programme autour des questions d'évaluation. L'évaluateur n'a jamais cherché à imposer une analyse « descendante », mais plutôt à encourager le questionnement, afin de favoriser l'apprentissage.

Nous avons porté une attention importante au recueil des données relatives aux changements observés et aux processus ayant conduit à ces changements. Sans occulter les aspects relatifs à l'efficacité ou à l'efficience du programme, il nous a paru essentiel, s'agissant d'un programme d'ECMS, de chercher à apprécier finement les changements de représentation, perception, comportement ou attitude induits et/ou accompagnés par le programme.

La représentativité des parties prenantes au sein du processus évaluatif a été un point d'attention important de notre démarche, depuis les publics cibles du projet jusqu'aux directeurs et directrices des ONGU impliquées. Une grande attention a été accordée au croisement des regards et des perspectives, dans une logique d'appréciation des changements tels que perçus par les différents acteurs et actrices du programme, chacun-e à son niveau.

La collecte de données primaire a été principalement qualitative (au moyen d'interviews/entretiens semi-structurés, focus-groupe, enquête de perception), mais elle a également inclus le recueil de données quantitatives. Ces données quantitatives étaient par ailleurs disponibles dans la documentation partagée avec le consultant en amont et au fil de la phase de collecte des données.

3.2.2 MISE EN ŒUVRE DE L'EVALUATION

Nous avons séquencé l'évaluation en 3 phases distinctes :

- **Phase de cadrage**, avec une réunion initiale d'harmonisation, une première analyse documentaire, la production d'une note de cadrage et la tenue d'une réunion de cadrage.
- **Phase de réalisation de l'étude**, avec l'animation d'un focus-groupe, la conduite des entretiens, la réalisation d'une enquête de perception en ligne (voir détail ci-dessous) et une deuxième analyse de la documentation.
- **Phase de production du rapport et de restitution**, avec la triangulation des données, la rédaction du rapport provisoire, la restitution du rapport provisoire, la production du rapport final et une réunion relative à la production de la réponse managériale.

La collecte des données a été marquée par l'animation d'un focus groupe avec 4 chargées de projet ECMS d'Uni4Coop, par la conduite de 27 entretiens individuels semi-directifs et par l'élaboration et l'animation d'une enquête de perception online (168 réponses collectées). Ces modalités de recueil

⁵ Avant révision de 2020, c'est-à-dire les 5 critères de pertinence, efficacité, efficience, impact et durabilité, sans le critère de cohérence.

d'informations complètent le corpus documentaire existant, élaboré en phase de cadrage et encore enrichi pendant la phase dite « de réalisation de l'étude », avec des documents ciblés (voir liste complète de la documentation consultée en annexe 5). S'agissant d'un environnement universitaire, la phase « active » de l'évaluation (collecte de données auprès des personnes impliquées) s'est déroulée en février et mars 2022, et ce afin d'éviter les périodes d'examen et de blocus.

Focus-groupe

Réalisé avant le démarrage de la phase d'entretiens individuels, ce focus-groupe online avait pour objectif de recueillir le point de vue croisé des 4 chargées de projet ECMS d'Uni4Coop présentes⁶ sur les grands axes structurants l'analyse évaluative, à savoir :

- **L'appréciation générale du programme** (forces, faiblesses, principaux résultats, principaux effets) ;
- **Le fonctionnement du programme** (relation et collaboration entre les 4 ONGU, utilisation des ressources, suivi-évaluation, relations avec les autres partenaires, articulation avec les autres activités des 4 ONGU) ;
- **La mise en œuvre du programme** (déroulement des activités, interactions avec les publics) ;
- **Les axes de progression** pour la période de programmation 2022/2026.

Entretiens individuels semi-directifs

27 entretiens individuels semi-directifs ont été menés. Ils se sont organisés en trois rounds :

- **Round 1, février 2022** : nous avons demandé aux 4 ONGU d'élaborer une liste commune de quarante noms, recensant des personnes aux profils variés et complémentaires. Sur ces quarante personnes, nous en avons ciblé 24 (6 par ONG), dont 20 ont répondu favorablement à nos sollicitations et ont pu participer à un entretien online.
- **Round 2, mars 2022** : une fois le premier round terminé, nous avons communiqué aux 4 ONGU le nom des personnes rencontrées, et nous leur avons proposé d'identifier 5 personnes dont le profil pourrait compléter utilement le panel déjà constitué. Le but était ici de permettre aux chargé·e·s de projet, qui connaissent bien leurs contacts respectifs, de nous orienter vers les personnes les plus à mêmes d'améliorer la représentativité du panel. 3 entretiens supplémentaires ont pu être menés lors de ce deuxième round.
- **Round 3, avril 2022** : nous avons enfin échangé avec les directeurs et directrices des 4 ONGU concernées, de manière à aborder avec elles et eux les points d'attention suivant : l'intérêt stratégique de l'ECMS pour leur organisation, l'articulation de l'ECMS avec les autres activités (au Sud notamment), le cadre opérationnel des activités d'ECMS (RH, culture de travail, modes opératoires, etc.), et enfin, la plus-value et les limites perçues du consortium Uni4Coop (en ce qui concerne le volet Nord).

Les entretiens ont été menés en ligne, via Teams (à l'exception de l'un d'entre eux) ; chaque entretien a duré entre 30 et 60 minutes, et a fait l'objet d'une prise de note sélective, permettant de remplir en tout ou partie, pour chaque personne, la grille d'entretien présentée en annexe 2 (sauf pour les directeurs et directrices, avec lesquelles la discussion était plus « ouverte »). La liste complète des personnes contactées et interviewées est disponible en annexe 4.

⁶ Qui représentaient ULB Coopération – 2 personnes, Louvain Coopération – 1 personne et Eclasio – 1 personne.

Enquête de perception en ligne

Le recours à une enquête de perception en ligne nous permet de disposer d'une base de répondant·e·s et d'un socle informatif suffisamment significatifs (168 personnes) pour pouvoir confirmer, infirmer ou nuancer les données issues du suivi-évaluation mené par les organisations partenaires, et les éléments issus de l'analyse documentaire et des entretiens individuels semi-directifs (triangulation).

L'enquête a été animée entre le 1^{er} et le 28 mars 2022 ; l'envoi et les relances ont été gérés directement par les 4 ONGU. Nous avons collecté 168 réponses, dont la première analyse « brute » a été transmise aux 4 organisations en même temps que le compte-rendu de la phase de collecte des données (fin mars 2022). Les données issues de cette enquête ont été utilisées en appui et en objectivation des constats formulés en réponse aux différentes questions évaluatives.

L'enquête, dont la trame est disponible en annexe 3, se structure en 5 blocs :

- Relation entre les répondant·e·s et les 4 ONGU évaluées ;
- Participation des répondant·e·s aux activités proposées par les 4 ONGU ;
- Analyse de ce que les répondant·e·s en ont retiré ;
- Analyse des suites données à l'engagement ;
- Profil des répondant·e·s.

Parmi les 168 répondants, 56% déclarent avoir été en contact avec Louvain Coopération, 10% avec ULB Coopération, 17% avec la FUCID et 30% avec Eclosio (plusieurs réponses possibles à cette question)⁷.

Leur profil est le suivant⁸ :

- 46% d'hommes, 51% de femmes, 3% « autres » ;
- 63% d'étudiant·e·s, 5% d'enseignant·e·s, 32% « autres » ;
- 64% fréquentant ou ayant fréquenté l'Université catholique de Louvain, 22% l'Université de Liège, 12% l'Université de Namur, 5% l'Université libre de Bruxelles, 5% une haute école agronomique, 8% « autres » (plusieurs réponses possibles) ;
- 64% de personnes suivant un cursus en sciences et sciences appliquées, 5% en sciences sociales, 5% en économie, commerce et gestion, 4% en droit, criminologie et sciences politiques, 2% en philosophie, histoire, arts et lettres, 2% en médecine et médecine vétérinaire, 2% en pharmacie, sciences biomédicales, sciences de la motricité et santé publique, 1% en architecture, ingénierie architecturale et urbanisme et 14% « autres » ;
- 47% de personnes fréquentant un niveau Master, 18% un niveau bachelier, 35% n'étant pas en études ;
- 79% de 18 – 30 ans, 21% de plus de 30 ans.

3.2.3 CONTRAINTES RENCONTREES

Cette évaluation s'est, dans l'ensemble, déroulée selon le calendrier et les modalités prévus ; nous observons cependant trois contraintes.

- **Nous ne nous sommes pas rendus sur les campus** pour y observer des activités concrètes (observation participante). Cela n'altère pas l'évaluabilité du programme et de ses activités, mais il eut été intéressant de pouvoir observer les dynamiques à l'œuvre *in situ*, de manière à mieux les comprendre et les analyser, en complément des informations qui nous ont été rapportées par les différents canaux de collecte de données présentés ci-après.

⁷ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 1.

⁸ Enquête de perception en ligne, mars 2022, questions 31 à 37.

- Le fait que **le programme quinquennal suivant ait déjà été élaboré et la demande de subside déposée au moment de cette évaluation** altère son acuité stratégique. L'enjeu est moindre pour les organisations évaluées, puisque la reconduction du subside n'est pas directement dépendante des résultats de l'évaluation. Cet état de fait n'est pas imputable aux organisations, et trouve sa justification dans les calendriers en place, mais il est important de l'évoquer ici.
- Si l'enquête de perception en ligne a recueilli un nombre de retours satisfaisant (168), **37% des répondants sont « issus » d'une même activité**, à savoir Ingénieurs Sud. Si cela n'invalide aucunement les résultats obtenus, et notamment ceux qui relèvent de perceptions et de ressentis personnels, il s'agit tout de même d'un biais potentiel à considérer.

4. ANALYSE EVALUATIVE ET CONSTATS REALISES

4.1 LECTURE TRANSVERSALE

4.1.1 APPRECIATION GLOBALE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

QE1. Quelles sont les principales forces et faiblesses du programme ?

Le volet Nord du programme Uni4Coop abrite de nombreuses activités d'ECMS, proposées à la fois au sein et hors des cursus, sur différents sites. Il offre une réelle variété opérationnelle, ce qui contribue à le rendre attractif. Le programme s'appuie sur des ressorts pédagogiques, andragogiques et méthodologiques de qualité, et sur un réseau relationnel et partenarial conséquent au sein des universités et hautes écoles. Il est porté par 4 ONGU dont la légitimité et l'ancrage sur leurs campus respectifs est très fort. Le programme répond également à un besoin réel, autant pour les enseignant·e·s que pour les étudiant·e·s (du moins une partie d'entre eux), d'être accompagné·e·s et guidé·e·s dans leurs réflexions citoyennes.

Nous avons en revanche pu observer que le consortium semble peu identifié en tant que tel sur les campus, où les ONGU restent, chacune sur son/ses sites, les plus visibles. Un étudiant précise à ce sujet : « *on ne sait pas du tout ce qui se passe sur les autres campus. Il n'y a pas le réflexe de partager les choses d'un campus à l'autre.* »⁹ L'enquête de perception réalisée en mars 2022 confirme ce constat ; plus de 60% des répondants déclarent ne pas connaître le consortium Uni4Coop, alors même qu'il s'agit de personnes ayant participé aux activités d'ECMS proposées par les 4 ONGU qui en sont membres¹⁰. Ceci pose à la fois la question de l'identité et de la visibilité du consortium, mais aussi, en creux, celle de sa valeur ajoutée ; nous y reviendrons un peu plus loin dans ce rapport.

On précisera ici que Campus en action semble identifiée, par ceux et celles qui connaissent cette activité, comme la proposition phare du consortium appréhendé en tant que collectif. Les possibilités de croisement qu'elle offre entre étudiant·e·s et enseignant·e·s issu·e·s de différents campus semblent appréciées, ainsi que son orientation thématique annuelle.

Les autres points forts et faibles du programme sont abordés en détail dans la suite de ce rapport.

QE2. Les outcomes peuvent-ils être considérés comme atteints ?

L'analyse des scores de performance généraux (pour les 4 outcomes, de 2017 à 2020) nous livre les enseignements suivants :

- Les scores de 2017 sont excellents, tous outcomes confondus ;
- Les scores de 2018 sont un peu moins bons, mais se maintiennent en termes d'efficacité et d'efficience. [Les membres du consortium justifient notamment l'écart observé par le fait qu'une nouvelle méthode de calcul a été introduite pour les scores de performance de 2018 ;](#)
- Les scores de 2019 sont sensiblement de même facture que ceux de 2018 ;
- Les scores de 2020 sont les moins bons, avec une efficience et une efficacité en déclin ; ceci coïncide avec les débuts de la crise sanitaire.

⁹ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

¹⁰ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 1.

Par ailleurs, les valeurs chiffrées consolidées relatives à l'atteinte des indicateurs (d'outcome et de résultats) livrent les résultats suivants¹¹ :

- **Pour l'outcome 1**, seul l'indicateur du résultat 1 relatif au nombre de membres de la communauté universitaire et de citoyen-ne-s faisant la démarche active d'assister aux activités de sensibilisation organisées par les ONG universitaires est loin de sa cible 2021 (2200 atteints contre 7500 visés) ; il était néanmoins atteint en année 3. Tous les autres indicateurs de l'outcome étaient atteints ou proches d'être atteints à la fin du programme.
- **Pour l'outcome 2**, les indicateurs sont dans l'ensemble atteints, avec quelques nuances selon les années.
- **Pour l'outcome 3**, les indicateurs sont également atteints dans l'ensemble.
- **Pour l'outcome 4**, tous les indicateurs sont atteints.

D'une manière générale, tant du point de vue de l'efficacité/efficience que du point de vue des effets (voir plus loin dans ce rapport), les outcomes du programme peuvent être considérés comme globalement atteints, avec quelques nuances explicitées tout au long de ce rapport. La question évaluative 18, dans la section dédiée à l'efficacité, détaille ce constat, ainsi que toute la section dédiée aux effets, qui met en avant des éléments tangibles liés à l'atteinte des outcomes.

Par ailleurs l'évaluation mi-parcours¹² posait un regard positif mais nuancé sur l'efficacité des outcomes 3 et 4. Pour l'outcome 3, il était notamment observé que « *la trop faible sélection/ identification des acteur-trice-s relais et le flou lié à leur définition déforce l'efficacité du programme* », ou encore que « *la contribution du programme (...) aux activités de sensibilisation des acteur-trice-s relais est parfois relativement limitée* ». Pour l'outcome 4, le rapport indique que « *l'expertise des ONG d'Uni4Coop est reconnue et appréciée par certains décideur-euse-s académiques, mais elle est trop peu mise à profit auprès d'autres* ». Il y est aussi écrit que « *l'apport du programme aux décideur-euse-s académiques se concentre surtout dans le cadre des cursus universitaires, très peu encore dans des stratégies plus globales* », mais il est relevé que « *la présence et l'efficacité des activités du programme au niveau des cursus académiques (OS2) influent indirectement de manière positive sur la capacité des décideur-euse-s académiques à faire évoluer les orientations politiques des institutions* ». Ce dernier constat renvoie à nos différentes observations positives, disséminées au fil de ce rapport, sur les activités menées au sein des cursus.

QE3. Dans quelle mesure l'association entre les 4 ONGU est-elle un facteur de réussite du programme ?

Pour certains acteurs, comme l'ARES par exemple, l'existence du consortium est « *une évidence* », et offre un cadre de travail plus adapté et plus fonctionnel que des relations bilatérales avec chaque ONGU. Par ailleurs, la structure de consortium semble avoir progressivement renforcé les équipes des organisations qui en sont membres, sur trois aspects principaux : montée en compétence des ressources humaines, développement de processus et d'outils communs, capacité de dialogue et de négociation institutionnelle.

Sur les deux dernières années de mise en œuvre, les chargé-e-s de projet soulignent le développement d'une forme de solidarité entre elles/eux, indépendamment de leur organisation de rattachement, qui se traduit notamment par un appui réciproque et une meilleure interconnaissance de leurs façons de travailler. Elles/ils soulignent également qu'un sentiment d'appartenance à Uni4Coop s'est progressivement développé, et que le fait d'évoluer au sein du consortium a eu des effets positifs pour eux/elles, en termes d'apprentissage et d'émancipation.

¹¹ Document transmis en fin d'évaluation et intitulé : « atteinte indicateurs Uni4Coop Programme Belgique 17-21 »

¹² Share point GT ECMS, dossier « Évaluation mi-parcours », Rapport final Uni4Coop, Driss Consult et C Lever.

Bien que sa valeur ajoutée questionne encore certains acteurs, il semble tout de même que le consortium présente un certain potentiel organisationnel, relationnel et opérationnel. Une responsable académique explique par exemple que « *Uni4Coop formalise des pratiques d'échange qui existaient déjà avant. Cela permet de faire circuler les idées et les pratiques. Quand on travaille de près avec les chargé-e-s de projet, on voit que tout cela circule.* »¹³ Par ailleurs, 10% des répondants à l'enquête de perception¹⁴ estiment que la principale valeur ajoutée du consortium réside dans la mutualisation des réseaux et compétences des 4 ONGU ; 3,2 %¹⁵ estiment que la plus-value se trouve dans l'élaboration commune du contenu des activités, et 4,8%¹⁶ d'entre eux considèrent qu'elle se trouve dans la capacité à mobiliser davantage les enseignant-e-s et étudiant-e-s¹⁷. On peut également préciser ici que chacune des 4 organisations a un historique et une approche différente en matière d'ECMS, ce qui permet un croisement intéressant des regards et des pratiques.

Le consortium semble avoir connu un début de programme difficile (compréhension du programme Nord variée selon les ONGU, turn-over, difficultés relationnelles), avant de se stabiliser. Les deux dernières années de mise en œuvre paraissent avoir été les plus fluides en termes de fonctionnement, et ce malgré le contexte sanitaire défavorable. Pour autant, malgré des avancées significatives, il ne semble pas qu'il existe aujourd'hui une « identité commune » aux 4 ONGU membres du consortium en matière d'ECMS. La place et l'intérêt accordés à l'ECMS en interne semblent variables en fonction des organisations, les zones de convergence entre les activités d'ECMS et les autres activités développées par ces organisations existent, mais sont de proportion et de nature variables, les modalités d'action varient sensiblement entre ONGU, etc.

Il n'est selon nous pas nécessaire de tendre vers une trop grande intégration, au regard des spécificités et des implantations de chacune de ces organisations sur son/ses campus respectifs. S'il est important de travailler à un fonctionnement collectif qui soit réellement vecteur de valeur ajoutée, il semble également essentiel de préserver les particularités organisationnelles et opérationnelles de chaque ONGU.

4.1.2 CONTRIBUTION AU CSC BELGIQUE

QE4. Comment le programme a-t-il concrètement contribué aux cibles du CSC Belgique dans lesquelles il s'inscrivait ? Comment les interactions avec les autres membres du CSC Belgique ont-elles influé sur sa mise en œuvre ? Le programme s'est-il « nourri » du travail du CSC et/ou des relations avec certains de ses membres ?

Le programme s'inscrivait dans 28 cibles du CSC Belgique ; afin de suivre la contribution des activités menées à ces cibles, les 4 ONGU se sont dotées d'un mode d'appréciation propre. Chaque ONGU ne contribuant pas à l'ensemble des 28 cibles, chacune a dû réaliser un travail d'appréciation uniquement sur les cibles qui la concernaient directement ; les résultats ont ensuite été mutualisés. En moyenne, les 4 ONGU étaient concernées par 88,75% des 28 cibles, ce qui signifie que les activités de chaque ONGU présentaient initialement un potentiel significatif de contribution aux cibles du CSC¹⁸. L'évaluation mi-parcours considérait par ailleurs que « *la cohérence externe du programme avec les cibles et priorités des cadres stratégiques communs (CSC)* » comme étant « *très satisfaisante.* »¹⁹

¹³ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

¹⁴ Soit 25% des 40% de répondants qui déclarent connaître Uni4Coop.

¹⁵ 8% des 40% de répondants qui déclarent connaître Uni4Coop.

¹⁶ 12% des 40% de répondants qui déclarent connaître Uni4Coop.

¹⁷ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 2.

¹⁸ Share point GT ECMS, dossier « Implication CSC », document « Uni4Coop_sdp_OS1 ».

¹⁹ Share point GT ECMS, dossier « Évaluation mi-parcours », Rapport final Uni4Coop, Driss Consult et C Lever.

Dans les scores de performance, on peut observer les appréciations suivantes relativement à la contribution au CSC (moyenne de la contribution + de la réalisation des synergies) :

OUTCOME	2017	2018	2019	2020
1	A	B	B	B
2	A	B	B	B
3	A	B	B	B
4	A	B	B	B

On voit donc que les ONGU s'autoévaluent de manière modérée sur les années 2018, 2019 et 2020, et que leur contribution semble avoir été plus forte au démarrage du programme, là où la dynamique du CSC était sans doute la plus porteuse. [Cette évolution pourrait s'expliquer par le fait que la plupart des organisations ont investi davantage d'énergie dans la phase de structuration des CSC, de manière à optimiser la pertinence de ce cadre collectif pour leurs programmes, et qu'elles ont ensuite davantage investi l'implémentation de leurs propres activités ; en parallèle, le CSC Belgique ne semble pas avoir offert un espace très attractif pour mutualiser les pratiques et les questionnements de ses membres.](#)

Nous proposons ici une rapide appréciation de la contribution que nous avons pu observer des activités du programme aux cibles du CSC ; ces appréciations sont alimentées par la suite de l'analyse évaluative.

Numéro	Cibles du CSC Belgique	Contribution observée
A.1.1	Accompagner les jeunes dans leurs propres projets et/ou les projets pédagogiques de l'école ou des classes, en partenariat avec les agents éducatifs scolaires, en proposant une offre de qualité et diversifiée.	Effective
A 1.2	Assurer l'existence d'une offre d'enseignement spécifiquement orientée vers la citoyenneté mondiale et solidaire et vers les thématiques répondants aux besoins de formations spécifiques de la coopération au développement et destinée aux élèves et étudiant-e-s de Belgique et du Sud.	Effective
A 1.4	Renforcer l'adhésion intrinsèque des (futurs) agent-e-s éducatifs scolaires à l'importance de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire et à l'idée qu'ils en s(er)ont des acteurs et actrices.	Effective
A 1.5	Exhorter les autorités centrales (ministère, réseaux) et locales (rectorats, pouvoirs organisateurs, directions, conseillers/conseillères pédagogiques) à créer un environnement propice pour que les enseignant-e-s puissent faire de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (contenu des programmes, encouragement, valorisation, temps, etc.).	Effective
A 1.6	Assurer aux (futurs) agents éducatifs scolaires un accès à une offre de qualité et diversifiée.	Effective
A 1.7	Former les (futurs) agent-e-s éducatifs scolaires aux démarches, techniques et outils d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire pertinents pour leurs élèves et étudiant-e-s.	Effective
A 2.1	Organiser et participer à des formations continues (techniques, contexte scolaire, bonnes pratiques en Belgique francophone et ailleurs, etc.), évaluations et/ou études communes (effet, types d'intervention, intégration des thèmes transversaux dans les pratiques, correspondance entre ambitions éducatives et le développement sociocognitif de l'enfant, etc.).	Perceptible
A 2.2	Organiser collectivement des réflexions de fond (neutralité des actions, modalités d'intégration du genre, lien avec la récolte de fonds, approche droits de l'enfant, qualité des interventions, échanges et partenariat « N/S » dans le contexte scolaire, sur les thématiques d'ECM de manière coordonnée etc.).	Effective
A 2.3	Accroître la connaissance réciproque des différentes dimensions de l'éducation à la citoyenneté (éducation à l'environnement, au genre, à la paix,	Effective

Numéro	Cibles du CSC Belgique	Contribution observée
	à la finance solidaire, aux droits humains/droits de l'enfant, aux médias, etc.) et de différents acteurs et actrices en vue de favoriser leur articulation dans une perspective systémique et de renforcer leurs métiers.	
C 1.1	Informier, sensibiliser, conscientiser et/ou mobiliser les populations vivant en Belgique par le biais des campagnes et/ou via des actions de courte durée / ponctuelles.	Effective
C 2.1	Des OSC soutiennent et élargissent leur propre mouvement bénévole/militant (informer, sensibiliser, conscientiser, mobiliser et/ou soutenir le propre mouvement bénévole/militant dans leurs actions).	Perceptible
C 2.2	Soutenir et attirer (informer, sensibiliser, conscientiser et/ou mobiliser) des (nouveaux) sympathisants (qui font partie du base sociale)	Perceptible
C 3.1	Renforcer et/ou collaborer avec des acteurs sociaux, éducatifs, culturels, socio-éducatifs et socio-culturels.	Effective
C 3.2	Renforcer des acteurs, coupoles, fédérations et réseaux du secteur privé, les sensibiliser et/ou collaborer avec eux.	Perceptible
C 3.3	Renforcer des acteurs des médias et/ou collaborer avec eux.	Peu perceptible
C 3.4	Renforcer des acteurs du secteur public (villes, communes, provinces) , les mettre en réseaux et/ou collaborer avec eux.	Peu perceptible
C 3.5	Renforcer des professionnel-le-s dans le cadre de leur travail, les mettre en réseaux et/ou collaborer avec eux.	Effective
C 3.6	Renforcer les étudiant-e-s, chercheuses/-rs, stagiaires et/ou boursiers-ères du Sud.	Effective
C 3.7	Participer aux réseaux nationaux et internationaux et les renforcer.	Perceptible
C 3.8	Renforcer les centres d'expertise et de recherche, ici et ailleurs, et/ou collaborer avec eux.	Effective
C 5.1	Renforcer les OSC/AI actives dans la coopération au développement (y compris l'ECM) par la formation spécifique.	Perceptible
C 5.2	Renforcer les OSC/AI active dans la coopération au développement (y compris l'ECM) par des processus d'accompagnement divers.	Effective
D 1.1	Renforcer la reconnaissance de notre expertise par nos groupes-cibles.	Effective
D 1.2	Partager efficacement et de façon qualitative l'expertise au sein du secteur avec nos groupes-cibles et la diffuser vers ces mêmes groupes.	Effective
D 2.1	Conclure, renforcer ou influencer des alliances sur des thèmes pertinents pour le développement.	Effective
D 3.1	Les décideurs politiques et les acteurs privés ont accès à des informations pertinentes, compréhensibles et utilisables du secteur.	Effective
D 3.2	Dialoguer avec des décideurs politiques et des acteurs privés.	Perceptible
D 3.3	Démontrer aux décideurs politiques et aux acteurs privés le pouvoir mobilisateur et l'assise sociale des OSC/IA sur des thèmes pertinents pour le développement.	Perceptible

De notre point de vue, pour la quasi-totalité des cibles visées, la contribution du programme est effective ou perceptible.

Il semble que l'apport du CSC Belgique à la mise en œuvre du programme ait été relatif. Autant dans les documents issus du suivi-évaluation que dans les échanges avec les chargé-e-s de projet, nous n'avons pas vu émerger d'éléments qui pourraient témoigner d'une influence significative, soit stratégique, soit opérationnelle, des réflexions menées au sein du CSC sur les activités du programme.

L'apport essentiel du CSC au programme semble s'être limité à la phase de conception et de lancement ; l'inscription de la logique d'intervention dans les 28 cibles présentées ci-avant offre un cadre de planification pertinent et porteur de potentielles synergies et de cohérence avec d'autres organisations

actives dans le champ de l'ECMS au niveau national. Néanmoins, dans l'opérationnel, il ne semble pas que les travaux menés dans le cadre du CSC Belgique, ni les synergies avec des organisations membres, n'aient apporté une plus-value importante au programme.

On peut néanmoins souligner les connexions opérationnelles établies, comme en témoignait les organisations porteuses dans leur reporting en début de programme : « *au sein du CSC Nord, nous avons conclu un grand nombre de partenariats également avec : l'ARES (partenariat structurel), Autre Terre, le CADTM, le CETRI, le CNCD-11.11.11, la Croix-Rouge, Échos Communication, le Monde Selon les Femmes, Oxfam Solidarité, Oxfam Magasins du Monde, Quinoa, SOS Faim, CEC, la Coalition contre la Faim. Nous avons organisé ensemble des activités de sensibilisation concourant à notre objectif spécifique.* »²⁰

4.1.3 INTEGRATION DES DIMENSIONS GENRE ET ENVIRONNEMENT

Dimension genre

QE5. La structure organisationnelle et la logique d'intervention du programme révèlent-elles une attention spécifique portée aux questions de genre ?

En cours de programme (2020), et en vue, notamment, de préparer le programme suivant (2022 – 2026), les 4 ONGU ont mis en place un groupe de travail (GT) genre, « *qui rassemble des représentants des bureaux extérieurs de chaque ONG, des sièges, des stagiaires et des mémorant·e·s.* »²¹ Ce groupe a commencé par analyser, par le biais d'une enquête réalisée au sein du consortium en avril 2020, les efforts accomplis en la matière. « *Cette enquête a démontré que si de réels progrès avaient été réalisés en termes d'approche genre (formations, projets intégrés, indicateurs, etc.), la contribution du programme UNI4Coop à l'égalité de genre restait trop limitée.* »²²

Le consortium s'est ensuite assez bien saisi du sujet, et en complément des travaux du GT genre, plusieurs initiatives ont été menées : travaux de stagiaires et mémorant·e·s, échanges au sein de la communauté d'apprentissage « genre » de Louvain Coopération, webinaires, échanges au sein du GT genre d'Acodex, échanges avec des scientifiques et universitaires, etc. Uni4Coop s'est ensuite donné pour objectifs de « *systématiser les expériences et valoriser les savoirs produits, approfondir les compétences existantes et renforcer les actions, le tout en prenant appui sur les savoirs expérientiels et scientifiques de toutes les zones d'intervention* », précisant que « *cette approche genre se doit d'être pragmatique, partagée, contextualisée, et envisagée sur le long terme. Il s'agit également d'intégrer l'approche genre à l'ensemble du fonctionnement des ONG membres.* »²³ Une stratégie et des modalités d'opérationnalisation ont été développées. Sans pouvoir apprécier la viabilité, l'efficacité et les effets de ce travail, qui n'a été amorcé qu'en 2020, nous pouvons déjà en souligner la pertinence.

Par ailleurs, un court texte de positionnement relatif à l'écriture inclusive a été produit par le consortium, qui stipule notamment que « *l'utilisation de l'écriture inclusive ou épïcène est intégrée dans les habitudes de travail des 4 ONG et fait l'objet d'une attention particulière.* »²⁴ En revanche, la théorie

²⁰ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2020 », document « ECMS leçons apprises OS3 ».

²¹ Share point GT ECMS, dossier « Politiques et stratégies genre et environnement », document « Approche genre Uni4Coop ».

²² Share point GT ECMS, dossier « Politiques et stratégies genre et environnement », document « Approche genre Uni4Coop ».

²³ Share point GT ECMS, dossier « Politiques et stratégies genre et environnement », document « Approche genre Uni4Coop ».

²⁴ Share point GT ECMS, dossier « Politiques et stratégies genre et environnement », document « Utilisation de l'écriture inclusive ».

du changement et la logique d'intervention du programme ne reflètent pas particulièrement une prise en compte des enjeux de genre, mais elles ne véhiculent pas non plus de stéréotypes et/ou de lecture dominante ou discriminante des situations et enjeux abordés. Les postulats, facteurs externes et risques recensés et analysés ne proposent pas non plus de lecture ou d'axe de réflexion spécifiquement dédiés aux enjeux de genre.²⁵

QE6. Comment les parties-prenantes perçoivent-elles les enjeux de genre ? Comment les intègrent-elles à leurs actions ? Plus spécifiquement, quelle place est réservée à ces questions dans les actions de sensibilisation et d'information menées ?

En fonction des personnes qui se sont exprimées au cours du processus évaluatif, nous avons recueilli différents types d'avis et de témoignages. Si d'une manière générale, la majorité des personnes interrogées a souligné l'importance des enjeux de genre, et la pertinence de leur traitement au sein des activités d'ECMS du consortium, certaines d'entre elles ont émis un avis différent. Il a par exemple été avancé que la lecture genrée des situations et des enjeux ne se prêtait pas forcément à tous les sujets d'études. Une enseignante détaille : « *on est parfois sur des questions techniques dans les systèmes de santé, donc ça ne s'y prête pas. Quand le débat est ailleurs, ce n'est pas le sujet. Ce n'est pas une dimension que j'aborde dans les cours.* »²⁶

Par ailleurs, 53% des répondant-e-s à l'enquête de perception estiment que les activités auxquelles ils/elles ont participé ont contribué à les sensibiliser aux enjeux de genre (égalité femme/homme, rapports de domination, compréhension des enjeux liés à la non-binarité, etc.)²⁷. Si l'on considère la mise en place relativement tardive d'une stratégie dédiée au genre au sein du consortium, abordée à la question précédente, ce résultat apparaît significativement positif.

L'outil global de suivi des activités nous apprend également que 58% des activités qui y sont encodées « *prennent en compte l'approche genre* ». Dans le détail, cela se fait par un focus thématique (16%), l'explication des enjeux liés au genre au regard de la thématique de l'activité (52%), ou la prise en compte du genre dans la participation (28%)²⁸.

Dimension environnement

QE7. Les activités prévues et réalisées ont-elles considéré l'utilisation de l'énergie renouvelable, la prolongation de l'usage des plastiques ou le recyclage des matières polluantes ? Comment les déplacements ont-ils été appréhendés et organisés ?

Dès les débuts du programme, des efforts étaient visibles en la matière. Le reporting de l'année 2017 précise : « *afin de développer cette thématique, un groupe de travail interne a été mis sur pied au sein d'Uni4Coop. Il a pour objectif de creuser les pistes d'action possibles pour améliorer encore notre mise en œuvre de cet aspect, tant sur les plans internes, transversaux, techniques ou des valeurs. Sur l'OS3 en particulier, Uni4coop constate un intérêt marqué des acteur-trice-s relais pour la thématique environnementale et a pu outiller de manière adéquate son public cible. (...) De nombreuses activités qu'ils-elles ont organisées en 2017 concernaient ce sujet (mobilisation pour la COP23, fausse*

²⁵ Share point GT ECMS, document « Narratif 2017-2021 ».

²⁶ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

²⁷ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 14.

²⁸https://forms.office.com/Pages/DesignPage.aspx#Analysis=true&FormId=PFRnQzO7-UOD5wR_3ag2D16RZl2QwYnKhxwkCaYwZ0VURjFZRjVfVfFRzY4SVQ1MDdMSFNGTDITNC4u&Token=558d6a744e8341f5ab4605093c52c863

manifestation de climato-sceptiques, animation de l'outil pédagogique "les négociations climatiques", etc.). »²⁹

En 2020, le consortium s'est doté d'une politique de neutralité carbone. Dans ce document, Uni4Coop s'engage à « contribuer à la neutralité carbone d'ici 2030, d'une part, en réduisant ses émissions de CO2 et, d'autre part, en compensant ses émissions. »³⁰ Les leviers d'action suivants sont notamment envisagés : privilégier la marche à pied, le vélo, les transports en commun ou le covoiturage, suivre l'empreinte écologique du personnel des 4 ONGU, limiter les déplacements en avion, favoriser le télétravail, couvrir plusieurs enjeux par le biais d'une même mission, développer des pratiques numériques les moins énergivores possibles, mettre en place un budget de contribution climatique, etc.

S'il est encore trop tôt pour apprécier les effets de ce positionnement collectif, nous pouvons dès à présent souligner qu'il semble pertinent et adapté. Nous observons également que les modifications engendrées par la crise sanitaire semblent avoir exercé une influence positive en la matière : les déplacements se sont réduits, le télétravail s'est accru et certaines activités ont basculé en digital, ou en format hybride présentiel/distanciel. Le consortium cherche d'ailleurs à maintenir certains de ces « acquis » malgré l'amélioration relative de la situation sanitaire.

QE8. Quelle place est réservée à cette thématique dans les actions de sensibilisation et d'informations menées ?

L'enquête de perception en ligne nous apprend que 83% des répondant-e-s estiment que les activités auxquelles ils/elles ont participé ont contribué à les sensibiliser aux enjeux environnementaux (réduction des émissions de CO2, recyclage des produits, préservation des écosystèmes, etc.)³¹.

Les personnes interrogées lors d'entretiens individuels ont également, dans l'ensemble, confirmé cette orientation. Ceci s'explique notamment par le fait que certaines activités (Jagros par exemple) s'articulent essentiellement autour de considérations agricoles, alimentaires et/ou écologiques. De fait, dans les outils de suivi-évaluation qui ont été mis à notre disposition, nous avons pu observer un nombre significatif de témoignages qui vont dans le sens d'une sensibilisation aux enjeux écologiques et environnementaux.

Le formulaire de suivi global des activités nous apprend que 72% des activités qui y sont encodées prennent en compte les enjeux environnementaux. Dans 25% des cas, il s'agit d'un focus thématique ; dans 52% des cas, les enjeux liés à l'environnement sont expliqués au regard de la thématique abordée, et dans 43% des cas, ces enjeux sont pris en compte dans la logistique³².

²⁹ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2017 », document « LA-BE-2017-UNI4COOP-OS3 ».

³⁰ Share point GT ECMS, dossier « Politiques et stratégies genre et environnement », document « Politique neutralité carbone ».

³¹ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 15.

³² https://forms.office.com/Pages/DesignPage.aspx#Analysis=true&FormId=PFRnQzO7-UOD5wR_3ag2D16RZl2QwYNKhxwkCaYwZ0VURjFZRjVfVIFFRzY4SVQ1MDdMSFNGTDITNC4u&Token=558d6a744e8341f5ab4605093c52c863

4.2 ANALYSE SELON LES CRITERES CAD

4.2.1 PERTINENCE

Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble

QE9. La théorie du changement du programme reflète-t-elle des ambitions transformatives cohérentes au regard des objectifs stratégiques des organisations porteuses ? La logique d'intervention du programme est-elle pertinente au regard de sa théorie du changement ?

Nous rappelons ici la vision et la mission des 4 ONGU :

ONGU	VISION	MISSION
ULBC	ULBC est une actrice positive du changement, qui contribue à la construction d'une société civile forte, de services publics fonctionnels, d'un secteur privé responsable en vue du développement durable, de sociétés respectueuses des droits fondamentaux et de relations internationales équitables ³³ .	Avec les actrices et les acteurs de changement, ULBC co-crée des espaces permettant le changement, stimule et alimente la recherche, l'innovation et la créativité et promeut les échanges de savoirs entre actrices et acteurs de changement ³⁴ .
LC	Engagement : mettre les compétences universitaires en pratique pour relever les défis du développement, selon 3 axes : accompagner les partenaires locaux, viser le long terme, partager des expertises ³⁵ .	
Eclosio	Un monde où les générations actuelles et futures vivent dignement et exercent leurs droits fondamentaux ³⁶ .	Susciter un engagement collectif de la communauté universitaire et de la société civile, co-construire et utiliser les savoirs dans une relation réciproque avec les partenaires et à partir des besoins exprimés par les populations ³⁷ .
FUCID	La FUCID se veut être un lieu de rencontre, d'expression, de débat, de plaidoyer, de sensibilisation et d'engagement, d'action, de militantisme et d'utopie. Un réseau d'hommes et de femmes partageant les mêmes valeurs de solidarité et de citoyenneté. Elle participe à l'objectif global de l'université, à savoir former des acteur-trice-s responsables de la société pour un monde plus juste, durable, équitable et dans le respect des droits humains ³⁸ .	La FUCID participe à la sensibilisation et à la formation des acteur-trice-s responsables de la société, engagé-e-s dans la promotion d'un monde plus juste et solidaire, où se déploient les valeurs de liberté, démocratie, tolérance et paix. Elle s'adresse à tou-te-s les membres de la communauté universitaire, des Hautes écoles et à tou-te-s les citoyen-ne-s et partenaires du monde associatif. En collaboration avec ses partenaires, au Nord ou au Sud, la FUCID entend être un forum, c'est-à-dire cet espace de rencontre proposant des informations et des débats, des rencontres et des lieux d'expérimentation, des analyses et des études, des projets de coopération ou de sensibilisation à la citoyenneté mondiale ³⁹ .

³³ <https://www.ulb-cooperation.org/fr/vision-missions-et-valeurs/>

³⁴ <https://www.ulb-cooperation.org/fr/vision-missions-et-valeurs/>

³⁵ <https://www.louvaincooperation.org/fr/lengagement>

³⁶ <https://www.eclosio.org/vision-et-mission/>

³⁷ <https://www.eclosio.org/vision-et-mission/>

³⁸ <https://www.fucid.be/vision-et-mission-de-la-fucid/>

³⁹ <https://www.fucid.be/vision-et-mission-de-la-fucid/>

La théorie du changement du programme s'articule quant à elle autour des ambitions de changement suivantes⁴⁰ :

Changement ultime

En 2021, davantage d'acteurs et d'actrices de l'enseignement supérieur, de la société civile et de décideurs et décideuses institutionnel·le·s développent une vision critique, systémique et interdépendante des thématiques de la CMS, grâce à l'action des ONGU qui utilisent une approche scientifique et de terrain. Conscient·e·s de l'impact de leur choix, ces acteurs et actrices s'engagent activement dans la construction de sociétés plus justes, durables et solidaires, dans le respect des droits humains.

Changements intermédiaires

- La communauté universitaire et les citoyen·ne·s autour des campus s'informent sur les enjeux mondiaux, en discutent autour d'eux et intègrent progressivement leurs nouvelles convictions dans leur quotidien.
- Les acteurs et actrices relais complexifient leur lecture, leur compréhension et leur vision des enjeux liés à la CMS et sensibilisent leurs publics aux thématiques de la CMS.
- Les étudiant·e·s et agent·e·s éducatif·ve·s intègrent de manière critique, systémique et interdépendante les enjeux et les thématiques de la CMS dans le cursus, en tenant compte notamment des savoirs et des compétences du Sud.
- Les décideurs et décideuses institutionnel·le·s belges font évoluer le cadre légal et les grandes orientations politiques en faveur d'un développement durable et équitable, dans le respect des droits humains, en prenant en compte les enjeux liés au genre et à l'environnement.

Ces ambitions de changement sont tout à fait cohérentes avec les visions et missions des 4 ONGU. Elles font appel aux mêmes valeurs (justice, durabilité, solidarité, respect des droits humains), elles visent les mêmes groupes de personnes (communauté universitaire, société civile, décideurs et décideuses), et promeuvent les mêmes modalités d'action (renforcement du sens critique, recours au partenariat, modification progressive des façons de faire et de penser, etc.), le tout au service d'une même finalité : promouvoir le changement social, en faveur de plus de justice et de durabilité.

Les ambitions de changement (changement ultime et changements intermédiaires) rappelés ci-dessus sont largement étayées dans la modélisation complète de la théorie du changement du programme (par ailleurs déjà positivement appréciée lors de l'évaluation mi-parcours). Les hypothèses et postulats y sont intégrés, ainsi que les facteurs externes, et les mécanismes d'induction et d'influence. Les acteurs concernés par l'intervention sont également intégrés à la modélisation, selon la méthode de la cartographie des incidences, avec une bonne prise en compte des sphères d'intérêt, de contrôle et d'influence. La théorie du changement est complète, complexe (ce qui est un gage de qualité s'agissant d'une ToC), et semble s'appuyer sur une analyse contextuelle tout à fait pertinente au regard de la période d'élaboration (2016/2017).

Au cœur de la logique d'intervention, « au-dessus » des activités, que l'on étudiera plus en profondeur par après, on retrouve les outcomes, qui structurent le volet opérationnel du programme. Ces 4 outcomes reprennent littéralement les formulations des changements intermédiaires, révélant une grande intégration entre la théorie du changement et le volet opérationnel du programme⁴¹.

⁴⁰ Share point GT ECMS, document « Narratif 2017-2021 ».

⁴¹ Pour rappel, rien n'oblige, méthodologiquement parlant, à appliquer cette logique de « correspondance intégrale » entre les changements intermédiaires et les outcomes.

Les 4 ONGU n'ont pas choisi d'élaborer des outcomes de nature plus « opérationnelle », qui auraient contribué de manière moins directe à des changements intermédiaires d'horizon temporel plus lointain, et/ou relevant de la combinaison de plusieurs facteurs opérationnels. Elles ont privilégié une lecture selon laquelle, d'une part, l'intervention et les dynamiques de changement auxquelles elle contribue se situent sur un même horizon temporel (celui du programme), et, d'autre part, les changements intermédiaires identifiés sont suffisamment circonscrits pour être également appréhendés comme des outcomes. La cohérence entre la logique d'intervention et la théorie du changement est donc importante.

Néanmoins, et comme souligné lors du focus-groupe animé avec les chargé-e-s de projet, il serait pertinent de développer davantage le lien entre la cartographie des incidences et les activités du programme, afin de proposer une palette d'intervention qui soit vraiment pensée comme un moyen de générer des incidences (donc des effets, et potentiellement de l'impact). [La cartographie des incidences développée dans le programme 2022 – 2026 répond davantage à ce besoin.](#)

QE10. Comment le programme s'articule-t-il avec son contexte de mise en œuvre ? Est-il innovant et/ou en adéquation avec les approches et méthodes du secteur de l'ECMS en Belgique ?

Nous distinguerons ici les deux zones principales d'ancrage du projet, à savoir le milieu de l'enseignement supérieur et celui de l'ECMS (en Belgique dans les deux cas). S'agissant du premier, nous avons pu observer que les 4 ONGU sont partie intégrante de la vie de leurs universités respectives. Selon la majorité des enseignant-e-s interrogé-e-s, leur présence permet de maintenir un certain équilibre entre la dimension scientifique, technique ou thématique des enseignements, et leur « *ancrage dans la réalité sociale et économique* ». Une professeure explique à ce sujet : « *on est dans une fac très technique, on pousse les enseignant-e-s à être des chercheurs et des chercheuses de pointe. Avoir une ONG dans nos murs contribue à minimiser le risque de la spécialisation extrême.* » Un autre enseignant ajoute que « *les ONGU ont la vocation et la capacité de sensibiliser et d'accompagner toute la communauté universitaire.* »⁴²

Corollaire de cette présence légitimée par le corps enseignant, la visibilité des 4 ONGU sur leurs campus respectifs semble bonne, ce que confirment les données que nous avons pu collecter. Néanmoins, une question se pose : derrière cette visibilité « de surface » (locaux bien placés, affiches, présence sur les supports de communication de l'université, etc.), quelle est la connaissance réelle qu'ont les étudiant-e-s et les enseignant-e-s de ces ONGU et de leurs actions ? Plusieurs personnes se sont ouvertement interrogées à ce sujet lors des entretiens, certain-e-s suggérant que derrière cette visibilité, la connaissance réelle des ONGU et de leur valeur ajoutée pour leur campus de rattachement n'était pas toujours optimale. [Des étudiant-e-s et enseignant-e-s ont ainsi mis en avant le fait que parmi leurs pair-e-s, certaines personnes ont une image lointaine et/ou simpliste de ce que font ces ONGU, à rebours de la variété et de la complexité \(positive\) de leurs stratégies et de leurs actions.](#)

Relativement au secteur de l'ECMS en Belgique, et comme déjà souligné plus haut dans ce rapport, il semble que les interactions avec le CSC Belgique et ses membres aient été assez peu significatives, et n'aient pas apporté une importante plus-value au programme (exception faite des synergies opérationnelles) ; la présence au sein du GT ECMS d'Acoddev semble avoir été source de davantage d'enrichissement méthodologique et relationnel, même si elle n'est pas vraiment documentée.

D'une manière générale, Uni4Coop s'inscrit en cohérence avec les « lames de fond » de l'ECMS en Belgique et dans les pays voisins (renforcer des acteurs et actrices relais, privilégier une vision critique et complexe des enjeux sociétaux, s'affranchir de la grille de lecture « Nord-Sud », favoriser les lectures

⁴² Entretiens individuels, round 1, février 2022.

intersectionnelles des situations, etc.). Sa palette d'actions s'appuie sur des modalités qui sont également assez courantes dans le secteur (débats, jeux, voyages, etc.), avec cette spécificité non-négligeable de l'accès privilégié à des espaces d'enseignement formel ouverts à des jeunes adultes.

Le programme ne semble pas particulièrement « innovant » (au sens de « créateur de nouvelles façons de penser et de faire »), et n'est pas identifié comme tel par les personnes avec lesquelles nous avons pu échanger. Néanmoins, certaines initiatives, telles que le service learning par exemple, présentent une orientation novatrice, en ce sens qu'elles amènent avec elles des façons d'enseigner et de transmettre renouvelées. Pour les ONGU membres du consortium, qui agissent dans un cadre universitaire régi par des modes de faire spécifiques et plutôt normés, accompagner un changement significatif des pratiques peut s'apparenter à de l'innovation.

QE11. Comment les publics-cible ont-ils été choisis ? Le programme propose-t-il une réponse à des besoins propres à ces publics, et documentés en amont ?

Le programme s'adresse aux publics-cible suivants :

- **Acteur·trice·s relais** : étudiant·e·s relais (hors cursus), acteur·trice·s du Sud, bénévoles, médias et OSC/AI non actives en ECMS ;
- **Décideur·euse·s institutionnel·le·s** : décideur·euse·s politiques (élu·e·s) aux niveaux fédéral, régional et communautaire, autorités académiques des universités suivantes : UNamur, ULg, UCL et ULB et des Hautes Écoles ;
- **Communauté universitaire et citoyen·ne·s autour des campus** : étudiant·e·s et agent·e·s éducatif·ve·s de l'enseignement supérieur hors cursus, membres du personnel de l'enseignement supérieur hors cursus, citoyen·ne·s gravitant autour des campus.

Dans le narratif de son programme 2017 – 2021, le consortium justifie le choix de ces publics. Concernant la communauté universitaire et les citoyen·ne·s autour des campus, les ONGU soulignent, de manière transversale aux trois premiers outcomes, « *que la nécessité de développer des activités d'ECMS en milieu universitaire est proportionnelle à la capacité d'action que ce public a dans la société pour agir vers plus de justice sociale. Futur·e·s décideur·euse·s politiques, journalistes, faiseurs d'opinion, médias, professeur·e·s, ils·elles auront un pouvoir de changement social important. Ils·elles occuperont souvent des postes clés qui leur permettront de s'investir dans la construction d'une société plus solidaire. Il est donc essentiel qu'ils·elles développent leurs ressources pour agir en tant que citoyen·ne·s éclairé·e·s dans leur vie personnelle et professionnelle.* » Elles précisent également que dans le cadre de l'outcome 1, elles visent « *la sensibilisation et l'information de la communauté universitaire et des citoyen·ne·s autour des campus en tant que public de première et deuxième ligne. Cette étape de l'ECMS est indispensable pour encourager un maximum de membres du public à devenir favorable aux thématiques abordées par l'ECMS* »⁴³.

S'agissant des acteur·trice·s relais, le consortium « *leur propose de s'engager dans des activités de sensibilisation, organise des formations et des ateliers à leur attention et les soutient dans leurs projets. (Ils et elles) sensibilisent et informent à leur tour leurs publics et ont un effet multiplicateur important.* » L'ancrage des ONGU sur les campus leur permet de rester en lien avec ces acteur·trice·s relais et grâce à cela, « *de connaître leurs attentes, leurs besoins et leurs forces.* » Le postulat est le suivant : « *les acteur·trice·s relais souhaitent donner du sens à leur vie personnelle et professionnelle en s'investissant dans des actions collectives et individuelles. A travers l'ensemble de ces activités et de leurs complémentarités, les ONG universitaires leur donnent l'occasion de concrétiser cet engagement.* » De plus, les ONGU affirment que « *le fait de collaborer de façon continue avec des représentant·e·s de leurs*

⁴³ Share point GT ECMS, document « Narratif 2017-2021 ».

publics cibles (co-organisation d'activités, accueil de stagiaires, etc.) renforce leur connaissance mutuelle et donc la pertinence de leurs activités par rapport aux (outcomes visés).»⁴⁴

Le choix des publics nous paraît motivé, pertinent et répondant à des besoins réels ; on peut néanmoins nuancer ce constat en soulignant que la définition précise des publics-cible, ainsi que leurs « caractéristiques », auraient pu être affinée, comme cela a été soulignée lors de l'évaluation mi-parcours. La première recommandation du rapport de cette évaluation mentionnait ainsi qu'il était « *indispensable de définir de manière plus précise le profil de ces acteur-trice-s relais et les activités qui les concernent, afin d'éviter les over lapping avec les activités des autres (outcomes).* ». Il était ajouté que « *ces activités devraient être structurées plus sous forme d'un réel trajet d'accompagnement des groupes cibles, proposé par Uni4Coop et portant sur des thématiques liées à la CMS.* » Plus concrètement, il était proposé de « *privilégier le travail avec des groupes (cercles, kots à projet, asbl actives sur le campus, médias à destination de la communauté universitaire etc.) plutôt qu'avec des individus, en cherchant à multiplier les activités avec les mêmes acteur-trice-s (accumulation d'acquis), définissant avec eux un accompagnement dans la durée, et travailler plus sur le renforcement de (leurs) capacités à mobiliser et sensibiliser leur public.* »⁴⁵ Nous sommes en accord avec cette recommandation, qui nous paraît toujours pertinente à l'issue de l'évaluation finale du programme. [On notera néanmoins que les 4 ONGU ont commencé à travailler davantage avec des groupes dans la seconde partie du programme 2017 - 2021, et que l'élaboration du programme 2022 – 2026 a intégré un travail d'analyse sur la constitution de collectifs mixtes, réunissant des étudiant-e-s, des agent-e-s éducatif-ves, des personnels administratifs, etc.](#)

Corollaire de la pertinence des choix opérés et de la capacité du programme à répondre à des besoins identifiés, il a été largement souligné lors des entretiens que les relations de travail avec les ONGU sont appréciées par les enseignant-e-s et le personnel universitaire. Les personnes interrogées mettent en avant une grande disponibilité des chargé-e-s de projet, ainsi qu'un dialogue régulier et de bonne qualité. La mobilisation des enseignant-e-s dans les activités d'ECMS proposées par Uni4Coop semble néanmoins à géométrie variable : il a ainsi été observé qu'une minorité d'enseignant-e-s s'engage, et qu'il s'agit en majorité de personnes dont le profil est déjà « favorable » (au regard de leur background académique, de leurs sensibilités personnelles, de la discipline enseignée, de leur campus de rattachement, etc.). Une enseignante estime à ce sujet que « *les profs sont globalement mal à l'aise sur la façon de distiller des connaissances/compétences moins académiques* » ; une autre ajoute : « *c'est souvent le fruit d'un intérêt personnel ; j'ai l'impression qu'on reste entre nous.* »⁴⁶ Ceci nous renvoie à la nécessité de mieux définir le profil des acteurs et actrices relais, afin notamment (d'essayer) de se prémunir de la prépondérance des prédispositions relationnelles. [Bien qu'un travail de cartographie pertinent ait été réalisé en amont du programme, il s'agirait donc d'aller un pas plus loin, en élaborant par exemple des fiches descriptives détaillées des différents acteurs et actrices \(profil, historique de la relation, attentes, besoins, capacités, limites, risques, etc.\).](#)

Par ailleurs, certaines filières semblent plus propices à l'implantation d'activités d'ECMS en leur sein (sciences humaines par exemple). Si le constat se comprend assez facilement, au regard des convergences plus « faciles » entre les thématiques de la CMS et ces disciplines, faut-il chercher à le dépasser ? Certaines des personnes rencontrées s'interrogent à ce sujet, notamment au sein du corps enseignant : Uni4Coop devrait-il tendre vers le développement d'une dimension citoyenne « transdisciplinaire », permettant aux étudiant-e-s de toutes les filières d'appréhender leur futur professionnel et personnel sous un angle à la fois technique, académique et citoyen ? [Ce questionnement a été intégré à la structuration du programme 2022 – 2026, et des stratégies d'action](#)

⁴⁴ Share point GT ECMS, document « Narratif 2017-2021 ».

⁴⁵ Share point GT ECMS, dossier « Évaluation mi-parcours », Rapport final Uni4Coop, Driss Consult et C Lever.

⁴⁶ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

[ont été envisagées pour diversifier les filières ciblées et mobilisées. On notera également qu'une certaine diversité était déjà observable à ce niveau dans le cadre du programme 2017 – 2021.](#)

Pour chaque outcome, pris de manière spécifique

QE12. OS1 : Le choix qui a été fait d'arrêter les activités grand public était-il justifié au regard du contexte, des priorités et des besoins des bénéficiaires (cf. évaluation de mi- parcours) ?

Au cours du programme, les 4 organisations se sont questionnées sur les activités grand public, notamment sur l'impact que ces activités étaient susceptibles de générer. Les ONGU supposaient que ces événements rassemblaient en général des personnes déjà sensibilisées, ou pour le moins intéressées par les sujets abordés ; de plus, les formats ponctuels de ces activités n'étaient pas, de l'avis du consortium, les plus à même de générer des effets et de l'impact. Enfin, et quand bien même des effets seraient générés, il est extrêmement compliqué de les apprécier et de les mesurer, puisque le « grand public » est par définition diffus et volatile.

Les 4 ONGU ont donc progressivement réorienté leur approche, considérant que les activités de type « grand public » n'étaient pas forcément à bannir complètement, mais plutôt à envisager sous l'angle de l'accompagnement des acteurs et actrices relais à sensibiliser eux-mêmes leurs propres publics. Il s'agit dès lors d'une atteinte du grand public « par ricochet », via un appui proposé aux acteurs et actrices relais. Des débats ont eu lieu au sein du consortium, révélant des lectures parfois divergentes sur le sujet, au regard notamment de l'intérêt des activités grand public pour la visibilité, la notoriété, le fundraising, etc.

En considérant les orientations générales du programme, l'affirmation progressive de sa volonté d'appuyer des acteurs et actrices relais, et sa recherche explicite d'efficience et d'impact, il paraît cohérent de se détourner des activités grand public « classiques », assez coûteuses en temps, en énergie, et à faible potentiel d'impact, pour privilégier une approche indirecte.

QE13. OS2 : Les outils mis en œuvre, tel le service learning, permettent-ils de développer la posture réflexive des étudiants ? Est-ce que certains outils sont plus pertinents que d'autres et en quoi ?

La dimension participative des activités proposées par les 4 ONGU (qui n'est pas perçue par les personnes interrogées comme un marqueur « habituel » du monde académique et de l'enseignement supérieur) est en général appréciée. Le recours à des formats d'activités parfois ludiques (slam, théâtre, jeux, etc.) semble également porter ses fruits. Une enseignante témoigne : *« j'ai commencé à changer mes cours, en recourant à des modalités comme le théâtre. Si on ouvre l'espace éducatif classique à d'autres types de compétences, on arrive à d'autres résultats ; certain·e·s étudiant·e·s se sont davantage révélé·e·s avec ces nouvelles modalités de travail. »*⁴⁷

La présence des chargé·e·s de projets ECMS des différentes ONGU lors de certaines activités est également appréciée, car elle permettrait notamment de s'affranchir du biais relationnel qui existe entre enseignant·e·s et étudiant·e·s, et de faciliter les échanges. Enfin, la grille de lecture « *pointue et critique* » proposée par les ONGU sur les sujets abordés lors des activités est appréciée par les enseignant·e·s, car cela donne une certaine assise et une certaine profondeur au discours, tout en faisant parfois directement écho aux sujets abordés lors des cours⁴⁸.

Les personnes ayant répondu à l'enquête de perception ont dans l'ensemble mis en avant le fait que les activités proposées les mettaient dans une posture active, soit dans l'échange avec les intervenant·e·s et les autres participant·e·s (65%), soit en participant à une initiative concrète (63%)⁴⁹. En termes de

⁴⁷ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

⁴⁸ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

⁴⁹ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 7.

contenu (voir tableau ci-dessous), on observe un niveau de compréhension des grands enjeux mondiaux globalement satisfaisant, s'agissant de la dimension systémique et complexe de ces enjeux, de la responsabilité individuelle et collective dans la lutte contre les dérèglements climatiques, ou encore de la nécessité de respecter les droits humains. En revanche, le rôle que peut jouer l'engagement citoyen dans les évolutions sociétales semble perçu de manière moins nette par les personnes ayant participé à l'enquête de manière, et selon une gamme de sensibilités plus variées.

Q. 13 : Que pensez-vous des affirmations suivantes ?

	JE SUIS TOUT À FAIT D'ACCORD	JE SUIS D'ACCORD	JE SUIS EN PARTIE D'ACCORD	JE NE SUIS PAS D'ACCORD	JE NE SUIS PAS DU TOUT D'ACCORD	TOTAAL
Les grands enjeux mondiaux sont liés entre eux.	65.00% 78	29.17% 35	5.00% 6	0.00% 0	0.83% 1	120
Il est nécessaire de modifier nos habitudes de consommation, mobilité, etc. pour lutter efficacement contre les dérèglements climatiques.	80.00% 96	15.00% 18	5.00% 6	0.00% 0	0.00% 0	120
Le respect des droits humains est au fondement de la résolution de nombreux problèmes contemporains.	57.50% 69	22.50% 27	16.67% 20	3.33% 4	0.00% 0	120
L'engagement citoyen influence les décisions politiques.	28.33% 34	30.00% 36	30.83% 37	10.00% 12	0.83% 1	120
L'engagement citoyen permet de conscientiser et de faire évoluer les mentalités.	43.33% 52	42.50% 51	13.33% 16	0.83% 1	0.00% 0	120
L'engagement citoyen permet de rendre le monde plus juste.	35.83% 43	35.83% 43	23.33% 28	3.33% 4	1.67% 2	120

S'agissant plus spécifiquement du service learning, les retours que nous avons pu collecter sont unanimes, et le potentiel de mise en réflexion de ce format de cours semble important. La nature « immersive » de cette activité, qui met l'expérience et sa relecture au cœur de l'apprentissage, semble un excellent catalyseur de réflexion citoyenne. Le rôle des ONGU dans ces activités est ici central, car elles ont à la fois la possibilité d'accompagner la réflexion lors des cours, et de créer des opportunités d'expérience et d'immersion au sein du monde associatif hors des cours, grâce à leurs réseaux.

Concernant les activités de type artistique, créatif ou ludique (ateliers slam par exemple), le détour permis par le vecteur d'expression par rapport au sujet initialement traité semble être une force importante. Les personnes touchées ont ainsi à la fois l'expression de créer, de produire quelque chose qui leur appartient et qu'elles peuvent partager, tout en se saisissant et/ou en parlant d'un enjeu de société important.

S'agissant des activités « de terrain » de type voyage (stages, découvertes, etc.), il semble que la plus-value essentielle se situe au niveau de qui est vu, vécu et découvert sur place, mais on notera également que les personnes ayant participé, et certaines des personnes les ayant encadrées, témoignent de changements plus personnels et plus profonds, induits par la mise en situation « réelle » : développement de l'autonomie, de la débrouillardise, ouverture aux autres, prise de confiance en soi, etc.

Concernant des activités plus ponctuelles et intégrées aux cursus, comme les cours méta/métis, l'apport principal se situe au niveau des intervenants (possibilité de rencontrer une personne pertinente, experte, etc.), et au niveau des sujets traités (possibilité de découvrir un peu plus en profondeur un ou plusieurs enjeux de société).

QE14. OS3 : Les méthodes d'identification des besoins des acteurs relais actuellement utilisées sont-elles adéquates ?

Sur ce point, les personnes avec lesquelles nous avons pu échanger mettent surtout en avant des échanges informels avec les ONGU. Toutes sont globalement satisfaites de ces échanges, de la qualité du dialogue, de l'écoute qui leur est proposée, et de la capacité des ONGU à comprendre leurs attentes, leurs besoins, et à y répondre.

S'agissant des étudiant-e-s, la relecture des expériences (par exemple, celle des voyages organisés à la frontière franco-italienne par la FUCID) semble avoir fait parfois défaut, entravant quelque peu la capacité de ces personnes à se faire le relais de ce qu'elles avaient vu, vécu et/ou compris. De fait, si l'expérience n'est pas bien « digérée », la capacité de celle/celui qui l'a vécu à en extraire des éléments partageables est amoindrie.

L'absence d'outils formalisés d'identification des besoins (entretien préalable structuré, questionnaire, etc.) paraît préjudiciable au programme ; l'informel peut présenter de nombreux avantages (fluidité, réactivité, confiance, etc.), mais il ne permet pas de systématiser le recueil des données, et de confronter les informations en vue d'en tirer des enseignements.

On notera ici que le caractère « mobile » et « volatile » du public étudiant, évoqué plus loin dans ce rapport, complexifie le travail d'appui (y compris l'identification des besoins), qui doit parfois être repris depuis le début lorsque les groupes changent. Cela demande beaucoup d'énergie et d'investissement, à la fois relationnel et opérationnel, de la part des chargé-e-s de projet, sans garantie concernant la continuité de l'engagement des personnes et des groupes.

Nous précisons également que, bien que n'étant pas directement considéré-e-s comme des acteurs et actrices relais par le programme, certain-e-s enseignant-e-s ont souligné que pour des activités imbriquées à leurs enseignements, comme les cours méta-métis par exemple, le travail préparatoire en amont pourrait être plus structuré, de manière à dépasser la logique « d'opportunité » qui semble prévaloir, pour aller vers davantage de co-construction des contenus.

QE15. OS4 : Les décideurs et décideuses institutionnelles reconnaissent-ils suffisamment le rôle que les ONGU peuvent jouer dans le déploiement des méthodologies et thématiques de citoyenneté mondiale et solidaire au sein des cursus ? Quelles ont été les stratégies les plus efficaces (rencontres avec des professeurs, interventions directes des ONG, présentations dans des espaces décisionnels, etc.) ?

L'évaluation mi-parcours révélait que « *les appuis des 4 ONG d'Uni4Coop sont une opportunité pour faire évoluer les décisions institutionnelles en faveur du développement durable et renforcer le rôle d'appui à la société des universités. Ceci est d'autant plus important que, dans le monde universitaire, les enjeux liés à l'ECMS sont encore souvent méconnus et/ ou ne sont pas identifiés comme des priorités premières par les décideur-euse-s académiques en général. Si ces appuis sont bien connus et fort appréciés par les décideur-euse-s académiques avec lesquels les ONG travaillent directement, ceux-ci occupent le plus souvent des positions temporaires, ce qui fait peser des risques sur la durabilité des appuis.* »⁵⁰

Lors de cette évaluation finale, nous n'avons que peu échangé avec des responsables universitaires et académiques, mais il ressort des informations que nous avons pu collecter que, d'une manière générale, le rôle que les ONGU peuvent jouer dans le développement de la CMS au sein des cursus est bien reconnu. Leur historicité sur le sujet, leur maîtrise de méthodes pédagogiques et andragogiques adaptées à la CMS (issues, notamment, de l'éducation populaire et permanente, et appuyées sur la participation, l'expérimentation, la relecture critique et la prise en compte de l'altérité), ainsi que leur capacité à dialoguer harmonieusement avec toute la communauté universitaire, leur confèrent une légitimité certaine.

Néanmoins, nous avons identifié quelques réserves au sein de la communauté éducative. D'une part, la « porte d'entrée » à privilégier fait débat : faut-il aller vers une lecture transfacultaire, transdisciplinaire, et tenter d'éclairer chaque type d'enseignement d'une dimension citoyenne liée à la CMS ? Faut-il, à l'inverse, mettre l'accent sur les cursus et les disciplines « propices », comme les sciences humaines ou les filières liées aux métiers de la terre ? Existe-t-il une voie médiane ? D'autre part, comment structurer l'accompagnement des enseignant-e-s pour favoriser leur autonomisation réelle et accroître leur capacité à transmettre seul-e-s des contenus relatifs à la CMS ? Comment favoriser une inscription pérenne de ces éléments dans les cursus ?

A ce stade, il semble que la présence directe des ONGU lors des activités soit encore requise, en l'absence d'un cadre institutionnel vraiment incitatif et d'un niveau de maîtrise suffisant des enjeux et contenus de la CMS par les enseignant-e-s. Dans l'optique d'une intégration plus forte et plus durable de la CMS au sein des cursus, il a souvent été avancé lors des entretiens que des rencontres individuelles avec les enseignants, et l'établissement de relations suivies avec les ONGU, pourraient permettre, dans un premier temps, de créer un environnement plus favorable, et d'accroître les opportunités. Cela n'exclut pas la nécessité d'un travail d'influence continu au sein des espaces décisionnels, mais ce dernier gagnerait à s'appuyer sur une plus forte mobilisation du corps enseignant, par le biais de relations approfondies.

Une enseignante estime ainsi que « *l'approche individuelle serait payante avec les enseignant-e-s ; faire des appels généraux, c'est peu porteur. Les discussions personnelles c'est chronophage, c'est vrai, mais*

⁵⁰ Share point GT ECMS, dossier « Évaluation mi-parcours », document « Rapport final Uni4Coop », Driss Consult et C Lever.

ça motiverait davantage. » Cela est vrai également pour les étudiant-e-s, comme l'a soulignée l'une des chargées de projet d'Uni4Coop lors du focus groupe animé au début de l'évaluation : « *on mobilise beaucoup plus de personnes si on les contacte individuellement et si on prend le temps d'entretenir les relations. C'est chronophage mais nécessaire.* »

La plupart des enseignant-e-s interrogé-e-s souhaitent aller vers une plus grande intégration de l'ECMS aux activités académiques et aux enseignements. L'une d'entre elle affirme à ce sujet que « *garder les activités ponctuelles c'est important, mais en parallèle, il faut veiller à développer des activités plus intégrées aux enseignements, comme le service learning.* » A ce titre, un travail d'information plus ouvert (et complémentaire au travail relationnel individuel) pourrait être réalisé, comme l'avance un autre enseignant : « *les ONGU pourraient venir présenter leur offre en conseil d'école, de manière à bien voir dans quel cours elles pourraient s'insérer.* »

4.2.2 EFFICACITE

Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble

QE16. Les activités ont-elles toutes été réalisées comme prévu ? Quelles sont les causes ou les éléments circonstanciels ayant permis l'atteinte du niveau de résultat observé ? Quelles sont les raisons des éventuels retards observés dans l'exécution du programme ?

Nous avons pu consulter les scores de performance des 4 premières années du programme, par outcomes. Voici ce qu'il en ressort en matière d'efficacité :

OUTCOME	2017	2018	2019	2020
1	A	A	A	B
2	A	A	A	A
3	A	A	A	A
4	B	A	A	B

Ces données corroborent les observations que nous avons pu réaliser par ailleurs ; on constate que l'efficacité du programme est globalement bonne, ce qui induit que la mise en œuvre des activités s'est globalement bien déroulée, avec néanmoins deux facteurs limitants :

- Les activités de l'outcome 4 (plaidoyer) sont celles qui semblent avoir été les moins efficaces (pas en matière d'atteinte d'indicateurs, mais plutôt en matière d'effets générés et/ou ressentis) ;
- Le contexte sanitaire particulier que nous avons connu à partir de mars 2020 semble avoir eu une incidence négative sur l'efficacité des activités très « ouvertes » de l'outcome 1, [au même titre que la décision prise par les 4 ONGU de se détourner des activités grand public \(voir question évaluative 21\)](#).

On notera que le contexte sanitaire semble avoir eu des effets à la fois négatifs et positifs sur la mise en œuvre des activités. Les activités digitales ont été favorisées, ce qui aurait notamment permis de mélanger plus facilement les publics ; les chargé-e-s de projet précisent tout de même que la dynamique participative et relationnelle des activités online n'est pas aussi forte que celle des activités en présentiel. Certain-e-s enseignant-e-s observent par ailleurs un ralentissement de la dynamique liée aux activités d'ECMS, du fait des conséquences de la crise sanitaire.

S'agissant des dynamiques concrètes d'action et d'engagement, il semble qu'assurer la pérennité des groupes impliqués dans les activités soit parfois compliqué, notamment car certains de ces groupes changent d'année en année, du fait du calendrier universitaire et des rythmes de la vie étudiante. Sans

être un facteur qui nuit fortement à l'efficacité de la mise en œuvre, cette relative absence de continuité n'est pas un facteur facilitant, notamment en matière de mobilisation des acteurs relais.

L'enquête de perception révèle que les répondant·e·s ont majoritairement participé à des ateliers (30% - plusieurs réponses possibles à cette question). Parmi les 62% de réponses « autres », 70% des répondants (62 occurrences sur 88) ont participé à Ingénieux Sud. Les 16 occurrences restantes renvoient surtout aux midis de la FUCID et au voyage à la frontière franco-italienne ⁵¹.

Q.4 : A quelles activités avez-vous participé avec cette/ces ONG (plusieurs réponses possibles) ?

ANTWOORDKEUZEN	REACTIES	
Film débat	14.79%	21
Stage	14.79%	21
Ateliers	30.28%	43
Animation dans un cours	11.27%	16
Campus en action	11.27%	16
Cours méta/métis/interdiscours	6.34%	9
Formation (ARES, plaidoyer, etc.)	16.90%	24
Festival (AlimenTerre, Louv'ID, FIFEC, Afrika film, etc.)	9.15%	13
Jagros	3.52%	5
Autre (veuillez préciser)	61.97%	88
Totaal aantal respondenten: 142		

Les répondant·e·s portent un regard très positif sur ces activités. La très grande majorité d'entre eux/elles considère ainsi que les sujets abordés (100%), les intervenant·e·s mobilisé·e·s (99%), les modalités d'animation (94%), l'organisation (92%), et les possibilités de dialogue et d'interactions avec les intervenant·e·s (94%) et avec les autres participant·e·s (92%) étaient de bonne qualité⁵².

On peut également préciser ici que, selon l'outil global de suivi des activités, élaboré conjointement par les 4 organisations en 2020, les activités encodées (et donc mises en œuvre suite à la création de cet outil) sont ainsi réparties : environ 90% relèvent des 3 premiers outcomes (réparties à environ 30% dans l'outcome 1, 30% dans l'outcome 2 et 30% dans l'outcome 3), et 10% seulement relèvent d'activités hors outcomes, ou liées à l'outcome 4⁵³.

⁵¹ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 4.

⁵² Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 5.

⁵³ https://forms.office.com/Pages/DesignPage.aspx#Analysis=true&FormId=PFRnQzO7-UOD5wR_3ag2D16RZl2QwYnKxwCaYwZ0VURjFZRjVfVIFFRzY4SVQ1MDdMSFNGTDITNC4u&Token=558d6a744e8341f5ab4605093c52c863

UOD5wR_3ag2D16RZl2QwYnKxwCaYwZ0VURjFZRjVfVIFFRzY4SVQ1MDdMSFNGTDITNC4u&Token=558d6a744e8341f5ab4605093c52c863

QE17. Dans quelle mesure les partenaires, les groupes cibles et les bénéficiaires sont-ils satisfaits des résultats atteints ?

Les résultats de l'enquête de perception, en grande partie présentés dans la section relative à l'impact, éclairent utilement cette question évaluative. Nous noterons également que l'échantillon de documents relatifs à l'évaluation des activités que nous avons pu consulter (questionnaires à chaud le plus souvent) laisse apparaître une forte satisfaction de la part des personnes ayant participé aux activités. Enfin, mises à part quelques suggestions et demandes précises émises par certaines des personnes rencontrées en entretien, nos interlocuteurs et interlocutrices directes dans le cadre de cette évaluation ont manifesté une réelle satisfaction vis-à-vis des activités auxquelles il et elles ont participé, et de la dynamique d'ensemble du programme, telle qu'ils et elles ont pu l'observer à leur niveau.

QE18. Certaines activités sont-elles particulièrement efficaces ? Lesquelles et pourquoi ?

La mise en œuvre de l'OS1 semble avoir pâti du contexte sanitaire en 2020 et 2021, s'agissant d'activités tournées vers la sensibilisation d'un grand nombre de personnes. Avant que la pandémie ne se déclare, les activités ont pu se dérouler normalement, ce qui a permis d'en tirer quelques enseignements⁵⁴. Parmi les formats d'activités plutôt « efficaces », on peut citer, par exemple, la journée d'accueil des étudiants boursiers du Sud, organisée par l'ARES, qui permet de réunir des personnes d'horizons variées et de les faire échanger sur un sujet donné (en 2019, la décolonisation des savoirs).

Dans le cadre de l'OS 2, les 4 ONGU ont-elles-mêmes constaté que le contexte sanitaire leur a permis de se « concentrer sur les activités dans le cursus car celles-ci étaient maintenues. Elles ont dû être adaptées car la plupart ont été menées à distance. Ces activités (...) restent des activités fiables qui ont rempli leurs objectifs malgré le contexte de pandémie. »⁵⁵ On peut ici identifier les cours d'engagement citoyen (service learning) dans les Facultés d'Économie et de géographie de l'UNamur, le programme Ingénieurs Sud (cours organisé par Louvain Coopération et l'UCLouvain), le portfolio co-organisé par Eclósio et HEC Liège (atelier de compétence sur l'interculturalité), ou encore le cycle d'intervention dans des cours d'histoires et de sociologie à l'ULB, avec l'organisation de visites décoloniales de l'Africa Museum.

S'agissant de l'OS 3, les ONGU estiment que « les processus d'accompagnements des acteurs et actrices relais ont permis d'atteindre de bons résultats. »⁵⁶ Pour cela, les 4 organisations se sont appuyées sur l'évaluation mi-parcours et les leçons apprises de 2019 ; elles ont ainsi cherché à davantage impliquer les acteurs relais en amont, et à travailler avec des groupes déjà en place. L'accompagnement « rapproché » ainsi proposé s'est notamment traduit par une formation/jeu de rôle avec un kot à projet sur le commerce équitable, l'accompagnement d'un groupe d'étudiant-e-s et d'apprenant-e-s Français langue étrangère (FLE) durant 9 mois, ou encore l'accompagnement et la formation des membres d'un kot à projet en amont de la campagne Campus plein Sud.

L'OS4, déjà évoqué à la question évaluative 17, semble être celui qui a généré le moins d'effets, pour des raisons développées par ailleurs dans ce rapport. On notera tout de même la réalisation de la campagne « Université hospitalière », le plaidoyer réalisé avec la Coalition contre la faim, ainsi que le travail de fond entrepris en matière de relation et de dialogue avec les décideurs et décideuses.

⁵⁴ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2020 », document « ECMS leçons apprises OS1 ».

⁵⁵ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2020 », document « ECMS leçons apprises OS2 ».

⁵⁶ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2020 », document « ECMS leçons apprises OS3 ».

D'une manière générale, les organisations ont constaté, sur les deux dernières années du programme, que le basculement de certaines activités en ligne pouvait être un facteur d'efficacité (meilleure répartition des temps de parole par exemple), ou, au contraire, un frein important (participation en baisse, volatilité des publics, baisse du nombre d'interactions, etc.). Quelques pratiques efficaces ont émergé, comme l'organisation de certaines activités en format « semi-virtuel », c'est-à-dire avec de petits groupes réunis par campus, et reliés entre eux de manière digitale (comme Campus en Action).

4.2.3 EFFICIENCE

Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble

QE19. Les ressources humaines ont-elles été utilisées de manière optimale ? Comment les différentes expertises des parties-prenantes ont-elles été valorisées ?

Un certain turn-over a été observé au niveau des chargé-e-s d'ECMS du programme, ce qui n'a pas facilité la mise en place d'un « rythme de croisière » opérationnel et relationnel ; certain-e-s enseignant-e-s l'ont d'ailleurs évoqué comme une limite opérationnelle.

Il existe des connexions opérationnelles, au sein des 4 ONGU, entre les activités d'ECMS et les autres activités (Sud pour Louvain Coopération, ULB Coopération et Eclasio, éducation permanente et partiellement Sud pour la FUCID). On notera, par exemple, que les chargé-e-s de projet Sud d'ULB Coopération interviennent dans des cours métis lorsqu'ils sont en Belgique, ou encore que les chargé-e-s de projet en éducation permanente et ECMS de la FUCID travaillent en lien étroit.

Nous n'avons pas été directement confrontés, au cours de l'évaluation, à d'importants dysfonctionnements humains et relationnels, mais des événements de ce type auraient eu lieu au cours du programme, selon ce qui nous a été rapporté. A ce jour, de notre point de vue, on peut établir le constat d'un dialogue existant mais parfois compliqué entre deux univers (ECMS/autres activités) qui ne se comprennent pas toujours très bien.

On peut préciser ici que malgré sa montée en puissance et l'accroissement rapide de sa légitimité stratégique et opérationnelle au sein du secteur de la coopération-développement ces dernières années, l'ECMS demeure un domaine de travail aux contours parfois mal appréhendés. Il semble que les chargé-e-s d'ECMS du programme Uni4Coop ressentent parfois un manque de connaissance, de compréhension et de reconnaissance vis-à-vis de leur travail, et qu'il·elles considèrent avoir un volume important de tâches à gérer, à coordonner et à réaliser.

Du côté du management des 4 ONGU, tout en reconnaissant l'engagement des chargé-e-s de projet, la pertinence et la qualité du travail proposé, des questionnements demeurent sur l'utilisation des moyens et des ressources, la trajectoire « stratégique » du volet Nord à moyen terme, et la capacité de certaines des activités d'ECMS proposées à générer des effets importants et durables. [La question de l'efficacité opérationnelle \(mutualisation, adaptation et réplique des activités, voir par ailleurs\) et celle des focus thématiques choisis \(notamment pour le plaidoyer\), sont revenues à plusieurs reprises dans les échanges.](#)

Il apparaît essentiel, afin de garantir un bon équilibre en matière d'utilisation des ressources humaines, de poursuivre le dialogue et la réflexion entre les niveaux opérationnel et managérial, pour identifier des modalités d'échange et de travail à même de favoriser à la fois l'efficacité et la durabilité du programme, et la valorisation des apports des chargé-e-s de projet.

QE20. Dans quelle mesure le dispositif organisationnel et de suivi permet-il au programme de s'adapter à des circonstances inattendues (efficience organisationnelle) ?

D'une part, et malgré un historique marqué par un certain turn-over, quelques difficultés relationnelles et une charge de travail jugée importante, les chargé-e-s d'ECMS sont globalement perçues comme des personnes compétentes et engagées. La poursuite des activités dans un contexte très perturbé, en 2020 et 2021, accompagnée d'une meilleure structuration des liens opérationnels entre chargé-e-s de projets des différentes organisations, révèle une certaine capacité d'adaptation humaine et organisationnelle au sein du programme.

D'autre part, chaque ONGU est réellement impliquée en tant qu'organisation dans le consortium, avec une participation des directeurs et directrices au niveau du comité de pilotage, et un suivi effectif de ce qui se joue au sein du volet Nord. La présence d'un facilitateur externe au niveau du comité de pilotage atteste également d'une volonté de « mise en musique » la plus harmonieuse possible de la part des 4 partenaires.

L'existence de groupes de travail, au périmètre d'action et à la durée de vie variables, est un gage d'adaptabilité pour le programme. Au sein de ces espaces (GT administration et finances, GT communication, GT ECMS avec des sous-groupes *ad hoc*, etc.), les personnes en charge ont pour mission de gérer plus spécifiquement l'un des volets du programme (thématique ou transversal), ce qui nécessite d'être à la fois réactif et proactif.

Nous avons pu, dans le cadre de cette évaluation, consulter le journal des réunions du « sous-groupe » de travail suivi-évaluation (logé au sein du GT ECMS) ; la lecture d'un document de ce type atteste de la vitalité des échanges sur ce sujet donné, et de la volonté du groupe d'ajuster au mieux les pratiques de suivi-évaluation du programme.

QE21. Des économies d'échelle ont-elles été réalisées par suite des constats et recommandations de l'évaluation à mi-parcours (par exemple : réalisation d'une même activité sur tous les campus) ? Si oui, ont-elles permis une meilleure efficience du programme ? Quelles sont les forces et faiblesses des approches mises en œuvre actuellement pour arriver à ces économies d'échelle ? Quels sont les facteurs qui ont permis leur réalisation ? Si ces économies d'échelle n'ont pu être réalisées, quels ont été les freins ?

En termes d'efficience, les scores de performance nous livrent les données suivantes :

OUTCOME	2017	2018	2019	2020
1	A	A	A	C
2	A	A	A	B
3	A	A	A	B
4	A	A	A	B

Ce tableau suggère une baisse d'efficience significative en 2020, particulièrement marquée concernant l'outcome 1. L'une des raisons principales pourrait avoir trait au déclenchement de la crise sanitaire, et aux difficultés d'organisation des événements physiques.

A ce jour, les équipes disposent de connaissances, de compétences et d'expériences individuelles accumulées au travers des activités d'ECMS développées sur chaque campus. L'ouverture à la réplication « sur mesure » sur les autres campus demeure timide, bien que certaines activités confirment leur potentiel d'efficacité et de changement (portfolios, service learning, cooperation games, voyages de sensibilisation, etc.). L'articulation entre les chargé-e-s de projet des différentes

organisations est plutôt bonne, comme évoqué plus haut dans ce rapport ; un sentiment d'appartenance au collectif se développe, ainsi que le partage de pratiques et d'outils (en matière de suivi-évaluation par exemple).

Il apparaît assez clairement que le consortium fonctionne aujourd'hui avec des dynamiques locales, portées par chaque ONGU sur son/ses campus d'ancrage, et que « l'effet consortium » joue essentiellement au niveau des partages de réflexions, de méthodes et d'outils entre les chargé-e-s de projet, de manière relativement peu formalisée. Cela questionne de fait l'efficacité opérationnelle de ce fonctionnement, puisque la mutualisation et l'intégration ne sont pas très avancées. On précisera ici que l'efficacité opérationnelle par ONGU semble bonne, mais qu'elle est moins visible au niveau du consortium, car relativement peu d'activités sont mutualisées et/ou adaptées d'un campus à l'autre.

L'évaluation mi-parcours jugeait l'efficacité du programme « *satisfaisante au niveau des objectifs poursuivis, mais encore insuffisante au niveau du suivi-évaluation* », en précisant que « *l'implication, le dynamisme et l'investissement des équipes chargées de l'ECMS, ainsi que les mises en commun de ressources sur des campagnes de sensibilisation communes, renforcent clairement l'efficacité* ». Il était relevé que « *la dispersion des appuis à des acteur-trice-s relais de profils variés et le peu de réelles économies d'échelle au niveau de la gestion interne et du suivi-évaluation* » posaient problème.

Cette même évaluation rappelait aussi qu'« *un des intérêts de la présentation d'un programme commun aurait pu être de réaliser des économies d'échelle dans la gestion administrative et de suivi. Le mode de fonctionnement en consortium a pour l'instant plutôt démultiplié les structures de suivi.*⁵⁷ » La multiplicité des organes et leur gestion encore fort structurée en fonction des logiques internes à chaque ONGU mériteraient donc d'être réexaminées, afin de tendre vers plus d'efficacité. L'évaluation relevait néanmoins que les 4 responsables du GT suivi-évaluation ECMS travaillent en étroite collaboration, « *ce qui renforce certainement l'efficacité et l'efficacité générale du programme à terme (malgré la multiplication des temps de réunions)* ». On voit donc, autant en 2019 qu'en 2021, que l'on se trouve dans une situation hybride où des vecteurs d'efficacité existent, sans pour autant que l'essai ne soit réellement transformé.

Le reporting qualitatif du programme, via l'identification des leçons apprises, nous montre que les ONGU ont conscience du fait que la mise en place d'activités communes n'est pas chose aisée ; le colloque annuel en est une illustration. Chaque année, les 4 ONGU souhaitent organiser un colloque de 3 jours, qui concentre des conférences et des ateliers participatifs. En 2018 (sur l'engagement) et en 2019 (sur la transition à l'université), ils ont principalement été portés par l'une des ONGU du consortium, sans réelle dynamique collective. Il s'agissait pourtant de l'une des principales activités communes prévues par le programme, qui « *a été conçue comme une activité co-construite et portée par l'ensemble (des 4) ONGU.* »⁵⁸

A l'inverse, comme évoqué plus haut, il semble que Campus en action soit une activité collective bien identifiée, plutôt efficace et appréciée par le public⁵⁹. Le basculement accéléré vers le numérique impulsé par la crise sanitaire a ouvert des possibilités permettant des « économies d'échelle », en

⁵⁷ Le rapport précise : « *processus de reporting d'abord séparé même s'il est construit sur base d'indicateurs en commun et s'il est ensuite consolidé, gestion de bases de données séparées et encore trop peu coordonnées, 4 responsables du GT suivi-évaluation en ECMS rapportant à leur supérieur hiérarchique respectif, un COMEV, etc.* »

⁵⁸ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2019 », document « ECMS leçons apprises OS1 ».

⁵⁹ Campus en action s'intitulait avant « Campus plein sud » ; l'activité se déroulait alors simultanément sur les 4 campus. Son format a ensuite évolué, et il a été décidé de l'organiser sur un week-end et sur un campus, afin de permettre aux étudiants des différents sites de se rencontrer et de se renforcer, en vue de mettre en place des activités sur leur propre campus.

favorisant un engagement concentré et limité de moyens en vue de l'animation d'une même activité. Les leçons apprises de 2020 mettent ainsi en avant le fait que « *certaines activités ont été pensées avec une adaptation en semi-virtuel, c'est-à-dire avec des petits groupes par campus reliés en virtuel entre eux (exemple : Campus en Action).* »⁶⁰ D'autre part, la formation pour les boursiers qui partent à l'étranger et la journées d'accueil pour les boursiers qui viennent étudier en Belgique, organisées avec l'ARES, ont été menées conjointement, sous la bannière Uni4Coop ; la journée Jagros, bien qu'étant une initiative impulsée par Eclasio, mobilise aussi des intervenants des autres ONGU.

On notera également les efforts entrepris sur les dernières années du programme pour mutualiser certaines activités et/ou s'inspirer d'activités à succès pour les adapter sur d'autres campus. Le cours sur l'engagement proposé par la FUCID a été bousculé par la crise sanitaire, mais il était prévu de faire appel à des animateurs issus des autres ONGU ; une réflexion a également été initiée sur une possible adaptation du modèle de la journée Jagros, en orientant le thème sur la souveraineté alimentaire, et en proposant l'activité sur les autres campus ; on peut enfin souligner la volonté des 4 ONGU de créer un module de formation à destination des étudiants en agrégation, avec Annoncer la couleur, afin de les outiller pour traiter la question des rapports de domination dans les cours. Ce module aurait donc une base commune et serait décliné dans les différentes universités.

Au regard des éléments collectés et analysés, il nous semble que, malgré les initiatives déjà prises en ce sens et les réflexions en cours, les quatre ONGU pourraient cheminer vers davantage de mutualisation et d'intégration de leurs pratiques. Cela pourrait se traduire par l'accroissement et la consolidation d'espaces de réflexions croisées entre les équipes (capitalisation), davantage d'activités communes (ou du moins, déclinées selon une même base pédagogique et organisationnelle), une planification un peu plus intégrée, et une plus grande mobilité inter-campus des chargés-es de projet ECMS. En creux, la visibilité du consortium pourrait être renforcée, sans pour autant occulter celle de chaque ONGU.

Il existe néanmoins un point d'attention important : notre analyse ne démontre pas que le maintien des dynamiques locales, portées par chaque ONGU, serait contreproductif, au contraire. Il ne s'agit donc pas de tendre vers une intégration et une uniformisation trop forte des pratiques et des activités, mais bien de progresser de quelques pas, en vue d'accroître l'efficacité et la cohérence des propositions portées par les 4 partenaires.

4.2.4 IMPACT

Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble

QE22. Qu'est-ce que les parties prenantes considèrent comme « impact » du programme ? Quelles sont les activités les plus à même de donner lieu à un impact de ce type ?

Pour les différentes personnes interrogées (entretiens et enquête de perception), l'impact que l'on peut attendre d'un programme comme celui-ci, et de la palette d'activités d'ECMS qu'il propose, se situe globalement au niveau des « *changements de regard sur le monde* », des évolutions de la « *compréhension des grands enjeux d'aujourd'hui* » et des « *changements de comportement des personnes pour améliorer la situation* ». Selon ces personnes, tout le monde doit « changer » : décideurs et décideuses, enseignant-e-s, étudiant-e-s, etc. Nous précisons ici que, d'un point de vue strictement méthodologique, ces changements relèvent davantage des effets, et que l'obtention d'un impact réel se situe dans la conjonction de ces effets, sur un temps long, et de manière durable.

⁶⁰ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2020 », document « ECMS leçons apprises OS1 ».

Les activités « courtes » et ponctuelles semblent avoir une portée relative en termes d'effets. Une représentante d'organisation partenaire questionne ainsi : « *est-ce qu'en une journée de formation on parvient à déconstruire des préjugés et/ou des erreurs de jugement, de perception, de compréhension ? Je ne pense pas. De plus, nous n'avons pas des systèmes de suivi-évaluation suffisamment performants pour mesurer un impact réel.* »⁶¹ [Sur ce point, les 4 ONGU rappellent que ces formats courts sont parfois la seule possibilité d'action \(formation des boursiers ARES par exemple\), et que des réflexions sont en cours pour que les activités proposées intègrent au maximum des travaux préparatoires et des séances de réflexion a posteriori.](#)

A l'inverse, les activités plus immersives, notamment avec un voyage ou un stage, marquent en général fortement, et plus durablement, les jeunes qui y participent : compréhension de réalités méconnues, autonomisation, affirmation de soi, débrouillardise, ouverture culturelle, etc. semblent se développer significativement lors d'activités de ce type. Il est également intéressant de souligner que, s'il n'est pas nécessaire que les activités soient institutionnalisées pour générer des effets importants, beaucoup de personnes expriment, de manière implicite, l'importance d'une reconnaissance académique tangible pour qu'une activité produise des effets significatifs.

Il semble enfin que parfois, les activités réalisées (stages notamment) et les expériences vécues par les jeunes puissent générer des effets négatifs. Un enseignant explique à ce sujet que « *ceux et celles qui partent ont le sentiment de voir le vrai monde, et ils/elles en sont très content-e-s, mais s'ils/elles vont vers des choses très caritatives, ils/elles sont parfois confronté-e-s à des situations qui renforcent les clichés.* » Une autre enseignante abonde : « *« les étudiant-e-s pensent qu'ils/elles sont déjà conscient-e-s, certain-e-s s'apparentent facilement au politiquement correct. Les personnes déjà sensibilisées, ce qui leur manque, ce sont des lieux pour réfléchir à cela de façon critique. Cette année, on a eu des problèmes dans les travaux de groupes, on a vu des stéréotypes se manifester. Les étudiant-e-s sont déjà conscientisé-e-s, oui, mais c'est une conscience limitée. C'est difficile quand on va au bout de la réflexion, on a parfois de grosses déceptions, et des étudiant-e-s qui rebasculent dans des perceptions moins ouvertes.* »⁶²

QE23. De manière objectivée, quels changements raisonnablement imputables au programme peuvent être observés chez les groupes cibles ? Ces changements concernent-ils des perceptions, des représentations, des attitudes, des comportements ? Ont-ils favorisé l'innovation de la part des personnes touchées ?

La première amorce de la chaîne des effets et de l'impact se situe dans ce que les publics ciblés retirent des activités auxquelles ils participent. L'enquête de perception nous révèle ainsi que les participant-e-s aux activités en retirent surtout une compréhension de nouvelles situations et de nouveaux enjeux (82%), l'acquisition de nouvelles connaissances (78%), l'acquisition de nouvelles compétences (60%), le renforcement de connaissances déjà présentes (60%), la remise en cause de leurs perceptions (56%) et la découverte de personnes ressources (53%)⁶³.

⁶¹ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

⁶² Entretiens individuels, round 1, février 2022.

⁶³ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 5.

Q. 6 : Au cours de cette/ces activités, vous avez (plusieurs réponses possibles) :

ANTWOORDKEUZEN	REACTIES	
Acquis de nouvelles compétences	59.86%	85
Acquis de nouvelles connaissances	78.17%	111
Compris de nouvelles situations, de nouveaux enjeux	82.39%	117
Renforcé des connaissances que vous aviez déjà	59.86%	85
Découvert des ressources informatives	35.92%	51
Découvert des personnes ressources	52.82%	75
Remis en question vos perceptions	56.34%	80
Remis en question vos comportements	40.14%	57
Renforcé vos compétences	44.37%	63
Autre (veuillez préciser)	3.52%	5
Totaal aantal respondenten: 142		

D'autre part, les répondant·e·s évoquent des changements significatifs en matière de perceptions sur certains enjeux et sujets de société (92%), de regard sur le monde (78%), d'attitude dans leur rapport aux autres (66%) et de comportements quotidiens en matière de consommation, mobilité, rapport à l'information, etc. (57%), en lien direct avec leur participation aux activités proposées⁶⁴. Il est intéressant d'observer ici que les réponses suivent la gradation habituelle de l'engagement citoyen (nos perceptions se modifient, puis notre regard sur les situations change, nos attitudes se modifient, et enfin, nos comportements évoluent). On passe ainsi de 92% de personnes qui déclarent avoir changé de perceptions, à « seulement » 57% qui déclarent avoir changé leurs comportements (ce pourcentage étant, au demeurant, déjà significatif).

On remarque par ailleurs que lorsqu'on demande aux personnes ayant participé aux activités de donner leur propre définition des « enjeux mondiaux contemporains » (question 12 de l'enquête de perception, champ de réponse libre), les réponses sont assez étayées. On voit souvent apparaître la notion de développement durable, celle de complexité, d'interconnexion, le besoin d'une justice sociale transnationale, la pertinence du cadre des ODD, etc. Très peu de réponses sont « hors sujet ».

Nous avons également constaté que les étudiant·e·s semblent globalement ouvert·e·s aux sujets abordés par les 4 ONGU. Une enseignante constate : « *il y a une ouverture intellectuelle certaine, on sent une génération préoccupée par les enjeux sociétaux.* »⁶⁵ Cette ouverture ne signifie pas nécessairement que la conscience citoyenne soit pleinement développée chez ces jeunes ; une autre enseignante tempère en expliquant que « *la prise de conscience a démarré, mais il reste un manque de compréhension de l'ampleur du problème.* »⁶⁶ D'autre part, on observe encore une distinction entre les étudiant·e·s en partie « immergés » dans des réflexions citoyennes (au regard de leur background, de leur filière, de leur lieu de vie, de leurs fréquentations, etc.) et ceux/celles qui sont éloigné·e·s de ces

⁶⁴ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 11.

⁶⁵ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

⁶⁶ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

dynamiques. L'une des enseignantes interrogées résume ainsi la situation : « *on a du mal à convaincre ceux qui sont hors milieu, mais on arrive à renforcer la résilience des personnes déjà convaincues.* »⁶⁷ Sans que nous ne puissions corroborer formellement ce constat, il ne nous semble pas irréaliste au vu des éléments que nous avons pu collecter.

QE24. Le système de suivi-évaluation et le dispositif organisationnel du programme permettent-ils de suivre à la fois les volets performance et changement ?

L'obligation faite par la DGD aux organisations subsidiées de communiquer annuellement à la fois les scores de performance et les leçons apprises, induit de structurer le suivi-évaluation autour d'une double logique de « performance » et de « changement ». Le programme satisfait à ces obligations, et les documents qui ont été partagés avec nous reflètent un certain sérieux dans l'élaboration des deux types d'informations (scores de performance et leçons apprises).

Les questionnaires et formulaires d'évaluation des activités que nous avons pu consulter traduisent également cette volonté d'assurer un suivi-évaluation bi-dimensionnel. Au sein de l'échantillon analysé⁶⁸, nous avons pu observer que la plupart des documents contiennent des questions plutôt liées à la performance (de type « appréciation de l'organisation de l'activité et améliorations à apporter », par exemple), et d'autres liées aux changements (de type « ce que j'ai appris au cours de l'activité », « évolution de mon degré de conscience sur les enjeux abordés pendant l'activité », « appréciation de mon envie d'agir sur le sujet à l'issue de l'activité », etc.).

L'échantillon que nous avons pu analyser témoigne par ailleurs d'une grande hétérogénéité dans les formats utilisés. Certains documents mentionnent les indicateurs auxquels l'activité doit contribuer, ainsi que les valeurs obtenues, d'autres non ; certains outils proposent une structure pré-analytique de type tableur, d'autres sont sous un format « prise de note » ; des questions relatives à un même objet (par exemple, les connaissances acquises au cours d'une activité) sont formulées avec des termes et concepts différents, etc. Afin de fluidifier le suivi-évaluation, et notamment la phase d'analyse et de traitement des données, les 4 ONGU gagneraient à harmoniser les outils de collecte qu'elles utilisent ; [comme évoque lors de la restitution du rapport provisoire, ce travail est en cours au sein du Cosepro.](#)

A ce titre, la création de l'outil de « suivi des activités Belgique » est une initiative positive. Créé en année 4 du programme, ce questionnaire online permet de centraliser les informations relatives aux différentes activités menées. Il comprend une section dédiée au suivi général (campus concernés, titre de l'activité, date, descriptif, intervenant·e·s, prise en compte des enjeux de genre et environnementaux, etc.), une section « d'auto-évaluation » (pépite et caillou, autres informations à capitaliser), et plusieurs sections dédiées aux indicateurs, qui permettent de calculer automatiquement les données relatives à l'atteinte des indicateurs et les scores de performance (avec des sous-sections par OS). Cet outil apparaît bien construit, pertinent et efficace en vue d'assurer un suivi-évaluation mutualisé et fiable. L'étape suivante serait de raisonner « dispositif », et d'articuler les outils de collecte et de traitement des données à cet outil d'encodage.

⁶⁷ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

⁶⁸ Share Point ECMS, dossiers « Formulaires d'activités OS1 », « Formulaires d'activités OS2 », « Formulaires d'activités OS3 ».

Pour chaque outcome, pris de manière spécifique

QE25. OS1 : Le programme a-t-il pu contribuer à ce que les personnes ciblées soient davantage motivées à modifier leurs attitudes ou comportements face à des enjeux mondiaux ? Se sont-elles déjà engagées dans des actions concrètes ?

L'enquête de perception nous révèle une forte motivation des répondant·e·s à faire évoluer leur position de citoyen·ne. 92% d'entre eux/elles déclarent que le fait d'avoir participé aux activités proposées par les 4 ONGU a généré chez eux/elles une envie de se mobiliser concrètement sur les sujets abordés. 92% d'entre eux/elles déclarent également que la participation aux activités a généré chez eux/elles une capacité à parler de ces sujets. Pour 86% des répondant·e·s, cela a engendré un intérêt pour continuer à se documenter sur ces sujets, et pour 84%, une envie de modifier leur façon de conduire leurs études et/ou d'exercer leur métier (plusieurs réponses possibles à cette question)⁶⁹.

On apprend également, par le biais de cette enquête, que 45% des répondant·e·s déclarent s'être engagé·e·s dans des actions citoyennes concrètes suite à leur participation aux activités d'ECMS proposées par les 4 ONGU⁷⁰. Les personnes ayant répondu à cette question précisent que cet engagement est le plus souvent associatif (sur le campus, pour 22% de ces 45%, soit 9% du total des répondants, et hors du campus, pour 26% d'entre eux, soit 11,7% du total des répondants), et parfois politique (6% des 45%, soit 2,7% du total des répondants)⁷¹.

Les données collectées par les autres canaux (analyse documentaire, entretiens) confirment cette tendance d'un accroissement de la motivation à agir ; la visibilité sur les passages à l'action effectifs est un peu plus floue.

QE26. OS2 : Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué au fait que les professeur·e·s visé·e·s intègrent les enjeux mondiaux dans leurs cours ? De quelle manière les ont-ils ou elles intégrés ?

L'enquête de perception révèle à ce sujet que sur les 10% de personnes ayant déclaré être enseignant·e (question 18), plus de la moitié considère que les activités auxquelles elles ont participé ont contribué à leur faire davantage insérer les enjeux mondiaux dans leurs cours. Le travail conjoint entre enseignant·e·s et ONGU peut être une source d'apprentissage, thématique et/ou méthodologique, comme l'explique une enseignante : « *je rénove ma façon de transmettre et d'enseigner : plus d'autonomie, de créativité, etc. Pour moi, ce sont des compétences citoyennes.* »⁷² Il semblerait également que, du moins dans certaines facultés, les enseignant·e·s soient de plus en plus ouvert·e·s à traiter les questions liées à la durabilité de nos sociétés (appréhendée de manière large) au sein de leurs cours. L'une d'entre elles précise : « *dans ma faculté (économie et gestion), je vois davantage de volonté de la part des enseignant·e·s pour aborder les questions de durabilité. Les rapports Nord-Sud intéressent, même si ce n'est pas envisagé de façon critique ou distanciée.* »⁷³

Si l'on se place du point de vue des étudiant·e·s, ils et elles déclarent majoritairement aborder les sujets liés aux grands enjeux mondiaux dans les cours qu'ils/elles suivent. A la question 28 de l'enquête de perception : « vous êtes étudiant·e. A quelle fréquence ces sujets sont-ils abordés dans les cours que vous suivez ? », 35% des étudiant·e·s répondent « peu souvent », 22% « souvent », 26% « fréquemment » et 17% « très fréquemment ». Aucune personne n'a répondu « jamais ».

⁶⁹ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 10.

⁷⁰ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 16.

⁷¹ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 17.

⁷² Entretiens individuels, round 1, février 2022.

⁷³ Entretiens individuels, round 1, février 2022.

La prise en compte des enjeux mondiaux au sein des cours va de l'établissement de liens théoriques entre les sujets abordés et ces enjeux (par exemple, traiter des phénomènes migratoires en cours est un moyen d'aborder l'enjeu de l'intégration des personnes migrantes au sein des sociétés d'accueil) à la mise en place de modalités d'enseignements expérientielles comme le service learning.

QE27. OS3 : Dans quelle mesure les personnes qui se sont mobilisées dans le cadre du programme se sont-elles remobilisées par la suite ? L'accompagnement fourni aux acteurs relais leur permet-il de reproduire certaines actions et leur a-t-il donné l'envie/la volonté de s'investir dans d'autres actions (déjà réalisées ou à réaliser) ?

Voir également la question évaluative 29 pour les acteurs et actrices relais.

Avant même d'observer la remobilisation effective des personnes, on peut déjà sonder leur motivation à le faire. L'enquête de perception nous montre ici que 87% des répondant-e-s déclare souhaiter participer à nouveau à des activités de même nature que celles auxquelles ils et elles ont participé⁷⁴. D'autre part, 96% d'entre eux et elles se déclarent prêt-e-s à recommander ces activités à d'autres personnes⁷⁵.

Si l'on regarde plus directement la question de la remobilisation, l'enquête de perception révèle que 46% des personnes déclarent s'être remobilisées, soit en participant à la même activité, soit à une autre, après leur première participation à l'une des activités proposées par les 4 ONGU⁷⁶. 75% des répondant-e-s déclarent avoir envie de reproduire une ou plusieurs des actions menées par les ONGU et/ou de s'engager dans d'autres actions⁷⁷.

Dans les échanges que nous avons pu avoir avec des personnes ayant participé au programme, on voit également apparaître une envie significative de poursuivre l'engagement ; certaines trajectoires personnelles (étudiant-e-s engagé-e-s sur l'ensemble de leur cursus, enseignant-e-s qui proposent chaque année des activités liées à la CMS) témoignent d'une remobilisation durable.

QE28. OS4 : Dans quelle mesure les actions de plaidoyer qui ont eu lieu dans les universités ont-elles débouché sur des modifications du cadre institutionnel ? Qu'est-ce qui a favorisé ces modifications ? Quels ont été les freins qui n'ont pas permis de les modifier ?

S'agissant du plaidoyer académique, la campagne « Université hospitalière », lancée en 2018 au sein des universités francophones et portée par Uni4Coop, semble avoir pâti des conséquences de la crise sanitaire. Les priorités des universités ont changé du fait de ce nouveau contexte, l'absence des étudiant-e-s des campus a freiné les dynamiques en cours (ils et elles représentent un appui réel pour le plaidoyer), et les décideurs et décideuses ont manqué de réactivité. Dans les leçons apprises de l'année 2020, le consortium a identifié des axes d'amélioration : s'appuyer sur un noyau de personnes impliquées en toutes circonstances, être réactif face aux changements de contexte et d'interlocuteur·trices, etc.⁷⁸

Le plaidoyer politique mené dans le cadre de la Coalition contre la faim a généré quelques réussites. En 2020, la plateforme a décidé de faire pression pour une meilleure intégration de l'agroécologie aux

⁷⁴ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 8.

⁷⁵ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 9.

⁷⁶ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 20.

⁷⁷ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 23.

⁷⁸ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2020 », document « ECMS leçons apprises OS4 ».

programmes. Un policy-brief a été produit sur la base d'une étude scientifique, et soutenu par une campagne de communication sur les réseaux sociaux et dans la presse. La classe politique a été amenée à réagir publiquement, des publications ont eu lieu, et la plateforme semble avoir, de l'avis des ONGU, bien fonctionné. Dans la formulation des leçons apprises, les 4 organisations constatent que les policy-briefs sont favorablement reçus lorsqu'ils se basent sur des références bibliographiques sérieuses, que le recours à une campagne de communication grand public pour accompagner les policy-brief est efficace, et qu'au vu des compétences variées demandées par le plaidoyer, la collaboration intra-organisation et inter-organisation (au sein de réseaux et de plateformes) est nécessaire.⁷⁹

La deuxième recommandation de l'évaluation à mi-parcours offre également des pistes de réflexion concrètes. Elle est ainsi formulée : « *le programme devrait mieux identifier les domaines ou sujets pour lesquels les décideur·euse·s académiques veulent/ sont en capacité de faire évoluer le cadre légal et les grandes orientations politiques (...). Sur base de cette identification, il serait souhaitable de mener une ou deux expériences communes d'appui aux décideur·euse·s académiques dans toutes les universités. Ces initiatives communes « pilotes » pourraient alors étayer la réflexion qui permettrait de développer une stratégie commune plus globale pour le travail avec les décideur·euse·s académiques dans un prochain programme.* »⁸⁰

Cette recommandation n'a été prise en compte que partiellement par le consortium, qui précise dans sa réponse managériale qu'elle « *porte sur une identification des sujets pour lesquels les décideur·euse·s académiques peuvent influencer le cadre légal et les grandes orientations politiques en faveur d'un développement durable et équitable. Or, le plaidoyer auprès des décideur·euse·s académiques porte dans le programme considéré sur le cadre institutionnel de l'enseignement supérieur au sein des universités. Nos relations avec les académiques s'intensifient, il est toutefois fort possible que l'axe plaidoyer du prochain programme évolue dans ce sens. Une réflexion sur le plaidoyer commun envers les décideur·euse·s académiques est déjà en cours et doit être poursuivie. Nous réfléchissons notamment aux thématiques sur lesquelles un plaidoyer commun est possible, sur les différentes approches de plaidoyer, au processus de plaidoyer (implication de groupes relais, communication commune ou non), définition des objectifs de plaidoyer etc.* »⁸¹

Il ressort de l'analyse évaluative que la zone de « légitimité » du plaidoyer du volet Nord du programme se concentre sur le travail d'influence mené en vue d'intégrer davantage de CMS au sein des cursus. De fait, c'est auprès de leurs institutions de référence que les ONGU sont les plus audibles, et c'est sur l'intégration effective de la CMS aux enseignements qu'elles sont les plus efficaces. Concrètement, le plaidoyer destiné à développer le service learning, les séjours d'immersion/stages, ou encore à favoriser le décloisonnement et la transversalité entre les filières de l'enseignement supérieur et les questions de citoyenneté, nous semble l'axe de travail à investir le plus fortement. Si les universités se saisissent de ces pratiques et les développent de manière autonome, leur durabilité en sera considérablement renforcée.

En parallèle, un plaidoyer thématique plus large peut être envisagé, mais il faudrait alors cibler des sujets sur lesquels le consortium peut apporter une vraie plus-value, et mettre en mouvement les décideur·euse·s pertinent·e·s. Il demeure toujours possible de répondre favorablement à des sollicitations émanant des universités, comme dans le cadre de la campagne « Université hospitalière ».

⁷⁹ Share Point ECMS, dossier « Rapports intermédiaires », sous-dossier « Leçons apprises 2020 », document « ECMS leçons apprises OS4 ».

⁸⁰ Share point GT ECMS, dossier « Évaluation mi-parcours », document « Rapport final Uni4Coop », Driss Consult et C Lever.

⁸¹ Share point GT ECMS, dossier « Évaluation mi-parcours », document « Réponse managériale ».

On peut noter ici que cette réflexion a été intégrée au programme 2022 – 2026, au travers du déploiement d'un appui-conseil aux institutions universitaires, en vue d'intégrer davantage l'ECMS dans les cursus, et d'un appui aux collectifs mixtes, afin qu'il puisse mener des actions de plaidoyer sur d'autres thématiques.

4.2.5 DURABILITE

Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble

QE29. Quels moyens ont été mis en œuvre pour favoriser l'appropriation du programme par les groupes cibles ? Cette appropriation est-elle effective ? Les partenaires du programme retirent-ils des bénéfices tangibles et durables de ce partenariat ?

On peut apprécier la question de l'appropriation du programme par les groupes cibles en s'intéressant à la notion d'acteurs et actrices relais. Nous avons observé la façon dont les personnes visées par les activités se projettent dans ce rôle, qui induit une certaine durabilité puisqu'il s'agit d'un engagement plus ou moins autonome, en vue d'accroître les résultats et les effets recherchés par le consortium en matière d'ECMS. La volonté des 4 ONGU d'appuyer et de renforcer ces acteurs et actrices relais nous semble être un axe important de la durabilité du programme, au même titre que l'intégration de plus en plus grande de certaines activités aux cursus.

Dans l'enquête de perception, 49% des répondant-e-s déclarent se considérer comme un acteur/une actrice relais, c'est-à-dire « *comme une personne capable de relayer de manière autonome les messages transmis par les ONGU membres d'Uni4Coop* »⁸². Avec cette définition « simplifiée », nous avons cherché à contourner en partie les écueils relevés lors de l'évaluation mi-parcours quant au flou inhérent à cette notion d'acteur/actrice relais. Nous avons ensuite cherché à aller davantage dans le détail, et nous avons pu constater que les personnes qui se considèrent comme acteurs et actrices relais avancent les raisons suivantes⁸³ :

⁸² Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 21.

⁸³ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 22.

ANTWOORDKEUZEN	REACTIES	
Je détiens certaines connaissances que je peux partager	50.00%	57
Je sais comment capter l'attention et faire passer un message	16.67%	19
Je suis soutenu-e par un réseau de personnes engagées	14.91%	17
J'ai suffisamment confiance en moi pour partager mon opinion	26.32%	30
Je sais que mes pair-e-s ont de l'intérêt pour ces sujets	25.44%	29
Je souhaite « montrer l'exemple »	24.56%	28
J'ai à ma disposition des outils pédagogiques pertinents	13.16%	15
J'ai du temps disponible	12.28%	14
Je ne me considère pas comme un acteur ou une actrice relais	42.11%	48
Autre (veuillez préciser)	4.39%	5
Totaal aantal respondenten: 114		

Pour ces personnes, le fait de détenir des connaissances appropriées est donc le marqueur le plus important.

Par ailleurs, 93% d'entre eux/elles affirment se sentir concerné-e-s par les enjeux mondiaux (c'est-à-dire par les défis qui se posent pour la construction de sociétés justes, durables, inclusives et solidaires)⁸⁴, et 68% estiment que leurs choix en tant que citoyen·ne-s ont un impact sur les grands enjeux mondiaux tels que les inégalités économiques, les conflits armés, les questions environnementales, les inégalités entre les femmes et les hommes, ou encore le non-respect des droits humains⁸⁵.

QE30. Quelle appréciation peut-on donner de la durabilité socioculturelle du programme (contribution des activités du programme au renforcement du tissu social local ?) De sa durabilité politique (contribution des activités au renforcement de la confiance entre les acteurs impliqués ?)

76% des répondant·e-s à l'enquête de perception en ligne estiment que les activités des ONGU contribuent à améliorer la dynamique relationnelle et sociale sur les campus. Parmi les illustrations concrètes avancées, on voit notamment émerger l'encouragement des comportements responsables (57%), la création de liens humains (55%), ou encore la création d'une dynamique positive (54%).

⁸⁴ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 24.

⁸⁵ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 25.

Q. 30 : De quelle manière (les activités des ONGU contribuent-elles à améliorer la dynamique relationnelle et sociale sur les campus – plusieurs réponses possibles) ?

ANTWOORDKEUZEN	REACTIES	
En renforçant la prise en compte de l'altérité	41.23%	47
En renforçant la compréhension du lien entre nos actions et les enjeux mondiaux	59.65%	68
En favorisant des comportements responsables	57.02%	65
En créant du lien entre les personnes présentes sur le campus	55.26%	63
En créant une dynamique positive	54.39%	62
En offrant des possibilités d'activités différentes des cours « classiques »	67.54%	77
Je ne pense pas que les activités des ONG universitaires contribuent à améliorer la dynamique relationnelle et sociale sur les campus.	6.14%	7
Autre (veuillez préciser)	7.02%	8
Totaal aantal respondenten: 114		

Il semble également que les activités proposées contribuent à accroître les échanges relatifs aux enjeux mondiaux, notamment entre les personnes ayant participé à ces activités et leur propre réseau relationnel. Les répondant·e·s à l'enquête de perception déclarent discuter souvent (29%), fréquemment (40%) ou très fréquemment (18%) des sujets relatifs aux grands enjeux mondiaux avec leur entourage⁸⁶.

D'autre part, les activités menées par le consortium semblent s'inscrire de plus en plus dans les cursus, et la reconnaissance de la qualité du travail d'ECMS mené par les 4 ONGU paraît forte au sein des Universités et des hautes écoles ; leur nécessité n'est questionnée ni par les enseignant·e·s, ni par les responsables académiques. Le degré de confiance entre les acteurs impliqués, qu'ils soient institutionnels (ARES, Universités, Hautes écoles) ou non (acteurs et actrices relais, communauté éducative, citoyen·ne·s, etc.) paraît élevé, et la volonté de continuer à travailler ensemble est bien réelle.

⁸⁶ Enquête de perception en ligne, mars 2022, question 27, [114 répondants à cette question.](#)

QE31. Quelles sont les pratiques reproductibles/à recommander dans d'autres contextes et/ou à diffuser plus largement ?

Il est toujours difficile d'extraire d'une initiative donnée ce que l'on appelle communément des « bonnes pratiques ». Il existe en effet des pratiques plus pertinentes, plus efficaces ou encore plus durables que d'autres, mais elles sont le fruit d'expériences particulières, marquées par des contextes spécifiques, des cultures d'organisation propres, des enjeux précis, etc. On peut néanmoins extraire de cette analyse évaluative des pratiques dont nous estimons qu'elle pourrait être diffusée et/ou partagées plus largement.

- La mutualisation progressive des pratiques de suivi-évaluation, et l'outillage qui en a découlé, nous paraît un axe d'apprentissage intéressant, notamment pour des organisations qui portent des projets et programmes collectivement.
- Les activités de nature « immersive », et notamment celles qui impliquent un voyage et/ou une expérience en milieu « extérieur » au cursus (association par exemple), semblent générer des effets significatifs, et présenter un potentiel important en matière de durabilité des changements induits (qu'il s'agisse de perceptions, de représentations, d'attitudes ou de comportements) ; analyser plus finement leurs ressorts pourrait favoriser leur réplique.
- L'imbrication de plus en plus étroite, entre les « interventions d'ECMS », portées par la société civile (OSC) et les enseignements académiques, semble avoir été un processus graduel tout au long du programme ; le développement d'activités comme le service learning illustre bien la façon dont cette imbrication peut prendre forme. Cela peut représenter une source de réflexion intéressante.
- L'équilibre entre les activités au sein des cursus et hors des cursus semble plutôt bon au sein du programme, et on voit apparaître un relatif consensus (autant chez les étudiant·e·s que chez les enseignant·e·s) sur la nécessité de recourir aux deux formats. Cela valorise une approche hybride de l'ECMS, entre interventions formelles et non-formelles, qui peut représenter une source d'inspiration pour d'autres acteurs.

5. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

5.1 CONCLUSIONS

- **C1** : le volet Nord du programme Uni4Coop a connu un démarrage progressif. Les ressources humaines ont mis du temps à se stabiliser, la compréhension collective du programme et de ses enjeux n'a pas été immédiatement homogène, et les modalités de collaboration entre chargé·e·s de projet des différentes ONGU se sont structurées relativement lentement. Une montée en puissance significative s'est opérée sur les deux dernières années de mise en œuvre, malgré le contexte sanitaire défavorable, ce qui permet au programme de se déployer aujourd'hui dans un cadre globalement stable et fonctionnel.
- **C2** : le programme répond à des besoins bien identifiés. Dans l'ensemble, les publics ciblés sont pertinents, bien que la catégorie des « acteurs relais » ne paraissent pas [assez finement](#) définie, au regard de l'importance stratégique qui lui est accordée. Ce constat avait déjà été réalisé lors de l'évaluation mi-parcours, et malgré la prise en compte [par le consortium](#) des recommandations alors proposées par les évaluateurs, il demeure d'actualité.
- **C3** : le programme s'inscrit en cohérence et en harmonie avec son environnement direct (milieu de l'enseignement supérieur et milieu de l'ECMS en Belgique) ; il présente également une bonne intégration des thématiques transversales que sont le genre et l'environnement. La légitimité et la plus-value des ONGU sont largement reconnues par les différents acteurs et actrices de leur écosystème, qui perçoivent favorablement la palette d'activités proposées. [Dans le cadre de cette évaluation, nous n'avons pas eu l'opportunité de déterminer quelle serait la principale plus-value des ONG universitaires en comparaison des ONG « classiques » impliquées sur les mêmes champs et auprès des mêmes publics que le volet Nord du programme Uni4Coop.](#)
- **C4** : les ambitions de changement sur lesquelles repose le programme (ToC) sont valides, et suffisamment étayées dans l'ensemble. La logique d'intervention est cohérente avec ces ambitions de changement, et les activités proposées sont à même de contribuer aux changements attendus. En revanche, l'articulation entre ces activités et la cartographie des incidences pourrait être affinée.
- **C5** : le programme est globalement efficace, et la majorité des indicateurs d'outcome et de résultats sont atteints. La pandémie de Covid-19 et ses conséquences ont représenté un frein, notamment concernant la mise en œuvre de l'outcome 1 ; les 4 ONGU ont également rencontré quelques difficultés dans l'implémentation du volet plaidoyer (outcome 4). Le potentiel d'Uni4Coop pour faire évoluer les décisions institutionnelles et renforcer le rôle d'appui à la société des universités est cependant bien réel (voir [également les](#) conclusions de l'évaluation mi-parcours).
- **C6** : les activités basées sur l'expérience et l'immersion fonctionnent bien (voyages, stages, etc.), et génèrent des effets positifs. D'autre part, les activités intégrées aux cursus offrent un cadre fonctionnel (possibilité de reconnaissance plus importante des acquis, participation plus contrainte que lors d'événements « libres », donc potentiellement plus importante, etc.). Au croisement de ces deux dimensions, des activités comme le service learning présentent une attractivité et un potentiel de mobilisation et de changement significatifs.

- **C7** : les ressources humaines du programme ont subi quelques mouvements au cours des premières années de mise en œuvre, mais elles semblent aujourd’hui globalement stabilisées. Les profils des chargé-e-s de projet sont adaptés et leurs compétences sont reconnues. Les relations entre l’équipe opérationnelle et la communauté universitaire sont très bonnes. La structure interne du programme, avec son comité de pilotage, son facilitateur et ses groupes de travail, paraît cohérente, bien que certains espaces fassent défaut (apprentissage, capitalisation). Le dialogue ne semble pas toujours fluide entre les niveaux opérationnel et décisionnel.
- **C8** : l’efficacité opérationnelle du programme pourrait être améliorée. [Chaque ONGU anime aujourd’hui une dynamique « localisée » de bonne qualité sur son/ses campus de rattachement, et cela doit être conservé](#) (historicité, légitimité, spécificités [des publics](#), etc.). [Il semble néanmoins](#) que le consortium n’exploite pas tout son potentiel [collectif en termes de mise en œuvre](#). A ce jour, [et malgré l’élaboration et/ou l’implémentation de quelques activités communes](#), sa valeur ajoutée se situe essentiellement dans les connexions méthodologiques et humaines établies entre les chargé-e-s de projet, et dans sa crédibilité institutionnelle. [Les enseignements relatifs aux activités qui fonctionnent bien sur l’un ou l’autre site sont relativement peu mutualisés et capitalisés. Investir davantage ce champ pourrait permettre d’ouvrir des possibilités d’adaptation, de réplication et de dissémination plus importantes, sans pour autant freiner ou entraver les dynamiques propres à chaque campus.](#)
- **C9** : de nombreux effets positifs, raisonnablement imputables aux activités, peuvent être observés. Les activités d’ECMS proposées par le programme génèrent et/ou catalysent des changements de perception, de compréhension, d’attitude et de comportement chez les publics-cible. Il semble qu’il y ait une gradation dans ces changements : les personnes qui déclarent modifier leur façon de penser sont plus nombreuses que celles qui déclarent modifier leur façon d’agir.
- **C10** : la conjugaison de ces effets offre des perspectives de durabilité certaines au programme, au même titre que l’ancrage solide des ONGU sur les campus, la robustesse de leur réseau relationnel et la reconnaissance généralisée de la qualité de leur travail, de leur légitimité et de leur plus-value pédagogique. Néanmoins, la capacité d’Uni4Coop à influencer sur les décisions institutionnelles, qui représente un gage de durabilité très important, demeure perfectible.

5.2 RECOMMANDATIONS

- **R1** : afin d’accroître la visibilité du consortium et de ses actions d’ECMS sur les différents campus, [et en prenant appui sur le catalogue des activités d’ECMS proposé dans le programme 2022 – 2026](#), nous suggérons le développement d’une cartographie commune de toutes les initiatives d’ECMS que les 4 ONGU organisent et auxquelles elles participent. Cette cartographie serait idéalement évolutive, interactive, et mise à la disposition d’une large partie de la communauté universitaire, [de manière à jouer un rôle informatif \(promotion d’une offre\), mais aussi à favoriser l’engagement \(incitation à passer à l’action\)](#)⁸⁷.
- **R2** : s’agissant des acteurs et actrices relais, nous suggérons de réaliser un travail d’analyse [plus](#) précis de leurs différentes typologies et caractéristiques, de manière à voir émerger des besoins et modalités d’appui plus spécifiques. Cela induirait de créer des outils de recueil des attentes et besoins (questionnaires structurés, enquêtes, etc.), [travail déjà en partie amorcé par une](#)

⁸⁷ [Le modèle de la plateforme Transiscope, développée en France par le CRID, peut ici représenter une source d’inspiration intéressante \(<https://transiscope.org>\).](#)

[stagiaire d'ULB Coopération](#). Comme proposé lors de l'évaluation mi-parcours, et comme déjà initié par les 4 ONGU, [il serait pertinent de continuer à cibler](#) prioritairement des groupes, de manière à concentrer les appuis et à optimiser l'appropriation (cercles, kots à projet, asbl actives sur le campus, médias destinés à la communauté universitaire, etc.), via une trajectoire d'accompagnement progressive. La mise en place d'un « label », « diplôme », « livret » de l'engagement, attestant symboliquement de la progression de ces acteurs et actrices relais, pourrait être un moyen concret de matérialiser ce parcours. [La démarche de certification de l'engagement, sur laquelle l'ULB est déjà en réflexion, est ici essentielle ; une reconnaissance par des crédits pourrait aussi être envisagé. A ce niveau, le consortium peut mener un travail de réflexion et de développement de manière simultanée sur les 4 campus.](#)

- **R3** : [comme cela a déjà été réalisé dans le cadre de l'élaboration du programme 2022 – 2026](#), nous recommandons d'établir [un maximum](#) de liens entre la cartographie des incidences et les activités proposées. Cela [pourrait permettre](#) de développer une palette d'activités entièrement orientée vers l'atteinte des incidences, donc vers la génération d'effets, et donc vers la recherche d'impact. Il s'agit ici de mettre davantage l'action au service du changement, et de faciliter le suivi des effets et de l'impact. [Cela pourrait aussi amener une maîtrise encore meilleure de la théorie du changement et de sa dimension opérationnelle.](#)
- **R4** : le suivi-évaluation du programme pourrait être encore amélioré. L'outil global de suivi des activités, communément alimenté par les 4 ONGU, pourrait représenter le cœur d'un dispositif de suivi-évaluation consolidé. En amont de l'encodage des données dans cet outil, il paraît important d'affiner et d'harmoniser les outils de collecte des données (formulaire, questionnaires d'évaluation, etc.). En aval, les outils de traitement et d'analyse imposés par la DGD (scores de performance et leçons apprises) représentent un socle intéressant, s'ils sont exploités au maximum et de manière bien structurée. [Ce travail global de consolidation du suivi-évaluation a déjà été envisagé par les 4 ONGU, et devra donc être mené en lien étroit avec le Cosepro, de manière notamment à harmoniser les pratiques et les outils avec ceux qui sont développés dans le cadre des projets Sud du consortium.](#)
- **R5** : afin de renforcer l'efficacité opérationnelle du programme, et d'accroître sa capacité d'innovation, il est recommandé aux 4 ONGU de capitaliser davantage sur les leçons tirées de l'élaboration et de la mise en œuvre des activités, [grâce notamment aux données issues du suivi-évaluation \(voir recommandation 4\)](#). Les interventions à fort potentiel⁸⁸ pourraient faire l'objet d'une attention spécifique, en vue de favoriser leur adaptation sur d'autres campus. Une telle démarche permettrait d'identifier des facteurs de succès et d'échecs, qui pourraient ensuite être croisés avec les caractéristiques propres de chaque ONGU et de chaque campus, afin d'objectiver la décision de dupliquer/d'adapter ou non une activité [\(cette décision revenant, selon toute vraisemblance, au copil\)](#).

[De manière plus opérationnelle, les axes suivants nous semblent à privilégier :](#)

- [Déployer des](#) activités au format digital et/ou hybride, [pour mobiliser plusieurs campus en même temps ;](#)
- [Organiser](#) une même activité de manière alternative/[tournante](#) sur les campus, [annuellement par exemple ;](#)
- [Favoriser](#) l'intervention des chargé-e-s de projet sur d'autres campus que celui auquel ils et elles sont rattaché-e-s, [de manière à accroître les partages d'expertises et de connaissances.](#)

88 Voyages d'études, coopération games, service learning, etc.

- **R6** : afin de traduire la recommandation précédente dans la structure organisationnelle du programme, nous recommandons la création soit d'un groupe de travail dédié à l'apprentissage et à la capitalisation des pratiques, soit d'espaces plus ponctuels (de type workshops) dédiés au traitement de ces sujets sur la base des travaux réalisés dans d'autres espaces (GT ECMS/suivi-évaluation par exemple)⁸⁹. Si la première option peut s'avérer lourde et source de dispersion, la seconde présente le mérite de répondre au besoin identifié par des modalités de travail *ad hoc*, qui peuvent être facilement ajustées.

- **R7** : la mobilisation des enseignant·e·s devrait être élargie et accrue, via un travail relationnel direct plus intense. Des rencontres d'information ciblées, avec des enseignant·e·s réuni·e·s selon un dénominateur commun (par campus et par filière, par exemple) pourrait être développées, suivies d'un travail relationnel individuel et continu avec les personnes rencontrées. Il nous paraît ici important de bien cibler les interlocuteurs et interlocutrices, de manière à optimiser les chances de succès et à limiter la déperdition d'énergie d'une démarche par nature chronophage et peu visible.

D'un point de vue très opérationnel, il pourrait être intéressant d'organiser des sortes de « tandem », réunissant un·e enseignant·e engagé·e et un·e enseignant·e non-engagé·e dans les activités d'Uni4Coop, de manière à renforcer l'attractivité par le biais du retour sur expérience d'un·e pair·e.

- **R8** : il pourrait être intéressant d'approfondir la réflexion concernant l'articulation entre les activités d'ECMS et les enseignements. Les ONGU pourraient réfléchir à une approche qui permette de sortir de la lecture « opportuniste » qui semble souvent prévaloir au sein de la communauté enseignante. Il s'agirait par exemple de formaliser, en fonction des différentes disciplines, les liens techniques, scientifiques, académiques qui pourraient permettre un couplage efficace des enseignements avec l'ECMS, en situant chaque formation dans une perspective citoyenne.⁹⁰ Ce travail étant de grande ampleur, il pourrait être amorcé à titre expérimental, sur un campus et/ou au sein de quelques filières bien ciblées.

- **R9** : s'agissant du travail d'interpellation et d'influence mené auprès des décideur·e·s académiques (OS4), le programme pourrait se concentrer sur un plaidoyer direct auprès des institutions de référence des ONGU, axé sur l'intégration plus étroite des expériences pratiques d'ECMS au sein des enseignements (c'est l'orientation générale qui a été donnée au plaidoyer dans le cadre du programme 2022 – 2026). Il pourrait en parallèle cibler plus finement les axes thématiques sur lesquels une évolution du cadre légal et normatif est jugée souhaitable ou possible ; ce travail est envisagé, au sein du programme 2022 – 2026, au travers de l'appui à des initiatives de plaidoyer portées par des collectifs mixtes. Comme recommandé lors de l'évaluation mi-parcours, le développement d'initiatives communes pilotes pourrait étayer la réflexion et l'ancrer dans l'opérationnel, en vue de développer une stratégie commune de plaidoyer plus globale et plus impactante.

⁸⁹ Il conviendrait d'amorcer la réflexion sur la base de l'analyse des enseignements livrés par les scores de performance.

⁹⁰ Pour former, par exemple, des « géographes citoyens », des « médecins citoyens », etc. A ce titre, l'expérience d'Ingénieurs sans frontières (ISF) en France, avec son programme FORMIC (former l'ingénieur citoyen), est intéressante.

6. ANNEXES

6.1 MATRICE COMPLETE DES QUESTIONS EVALUATIVES

CHAMP D'ANALYSE	QUESTIONS EVALUATIVES (QE)
LECTURE TRANSVERSALE	
APPRECIATION GLOBALE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME	<p>QE1. Quelles sont les principales forces et faiblesses du programme ?</p> <p>QE2. Les outcomes peuvent-ils être considérés comme atteints ?</p> <p>QE3. Dans quelle mesure l'association entre les 4 ONGU est-elle un facteur de réussite du programme ?</p>
CONTRIBUTION AU CSC BELGIQUE	<p>QE4. Comment le programme a-t-il concrètement contribué aux cibles du CSC Belgique dans lesquelles il s'inscrivait ? Comment les interactions avec les autres membres du CSC Belgique ont-elles influé sur la mise en œuvre du programme ? Le programme s'est-il « nourri » du travail du CSC et/ou des relations avec certains de ses membres ?</p>
INTEGRATION DES DIMENSIONS GENRE ET ENVIRONNEMENT	<p>Dimension genre</p> <p>QE5. La structure organisationnelle et la logique d'intervention du programme révèlent-elles une attention spécifique portée aux questions de genre ?</p> <p>QE6. Comment les parties-prenantes perçoivent-elles les enjeux de genre ? Comment les intègrent-elles à leurs actions ? Plus spécifiquement, quelle place est réservée à ces questions dans les actions de sensibilisation et d'information menées ?</p> <p>Dimension environnement</p> <p>QE7. Les activités prévues et réalisées ont-elles considéré l'utilisation de l'énergie renouvelable, la prolongation de l'usage des plastiques ou le recyclage des matières polluantes ? Comment les déplacements ont-ils été appréhendés et organisés ?</p> <p>QE8. Quelle place est réservée à cette thématique dans les actions de sensibilisation et d'informations menées ?</p>
Analyse selon les critères CAD	
PERTINENCE	<p>Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble</p> <p>QE9. La théorie du changement du programme reflète-t-elle des ambitions transformatives cohérentes au regard des objectifs stratégiques des organisations porteuses ? La logique d'intervention du programme est-elle pertinente au regard de sa théorie du changement ?</p> <p>QE10. Comment le programme s'articule-t-il avec son contexte de mise en œuvre ? Est-il innovant et/ou en adéquation avec les approches et méthodes du secteur de l'ECMS en Belgique ?</p> <p>QE11. Comment les publics-cible ont-ils été choisis ? Le programme propose-t-il une réponse à des besoins propres à ces publics, et documentés en amont ?</p>

CHAMP D'ANALYSE	QUESTIONS EVALUATIVES (QE)
	<p>Pour chaque outcome, pris de manière spécifique</p> <p>QE12. OS1 : Le choix qui a été fait d'arrêter les activités grand public était-il justifié au regard du contexte, des priorités et des besoins des bénéficiaires (cf. évaluation de mi- parcours) ?</p> <p>QE13. OS2 : Les outils mis en œuvre, tel le service learning, permettent-ils de développer la posture réflexive des étudiants ? Est-ce que certains outils sont plus pertinents que d'autres et en quoi ?</p> <p>QE14. OS3 : Les méthodes d'identification des besoins des acteurs relais actuellement utilisées sont-elles adéquates ?</p> <p>QE15. OS4 : Les décideurs et décideuses institutionnelles reconnaissent-ils suffisamment le rôle que les ONGU peuvent jouer dans le déploiement des méthodologies et thématiques de citoyenneté mondiale et solidaire au sein des cursus ? Quelles ont été les stratégies les plus efficaces (rencontres avec des professeurs, interventions directes des ONG, présentations dans des espaces décisionnels, etc.) ?</p>
EFFICACITÉ	<p>Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble</p> <p>QE16. Les activités ont-elles toutes été réalisées comme prévu ? Quelles sont les causes ou les éléments circonstanciels ayant permis l'atteinte du niveau de résultat observé ? Quelles sont les raisons des éventuels retards observés dans l'exécution du programme ?</p> <p>QE17. Dans quelle mesure les partenaires, les groupes cibles et les bénéficiaires sont-ils satisfaits des résultats atteints ?</p> <p>QE18. Certaines activités sont-elles particulièrement efficaces ? Lesquelles et pourquoi ?</p>
EFFICIENCE	<p>Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble</p> <p>QE19. Les ressources humaines ont-elles été utilisées de manière optimale ? Comment les différentes expertises des parties-prenantes ont-elles été valorisées ?</p> <p>QE20. Dans quelle mesure le dispositif organisationnel et de suivi permet-il au programme de s'adapter à des circonstances inattendues (efficience organisationnelle) ?</p> <p>QE21. Des économies d'échelle ont-elles été réalisées par suite des constats et recommandations de l'évaluation à mi-parcours (par exemple : réalisation d'une même activité sur tous les campus) ? Si oui, ont-elles permis une meilleure efficience du programme ? Quelles sont les forces et faiblesses des approches mises en œuvre actuellement pour arriver à ces économies d'échelle ? Quels sont les facteurs qui ont permis leur réalisation ? Si ces économies d'échelle n'ont pu être réalisées, quels ont été les freins ?</p>

CHAMP D'ANALYSE	QUESTIONS EVALUATIVES (QE)
IMPACT	<p>Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble</p> <p>QE22. Qu'est-ce que les parties prenantes considèrent comme « impact » du programme ? Quelles sont les activités les plus à même de donner lieu à un impact de ce type ?</p> <p>QE23. De manière objectivée, quels changements raisonnablement imputables au programme peuvent être observés chez les groupes cibles ? Ces changements concernent-ils des perceptions, des représentations, des attitudes, des comportements ? Ont-ils favorisé l'innovation de la part des personnes touchées ?</p> <p>QE24. Le système de suivi-évaluation et le dispositif organisationnel du programme permettent-ils de suivre à la fois les volets performance et changement ?</p>
	<p>Pour chaque outcome, pris de manière spécifique</p> <p>QE25. OS1 : Le programme a-t-il pu contribuer à ce que les personnes ciblées soient davantage motivées à modifier leurs attitudes ou comportements face à des enjeux mondiaux ? Se sont-elles déjà engagées dans des actions concrètes ?</p> <p>QE26. OS2 : Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué au fait que les professeurs visés intègrent les enjeux mondiaux dans leurs cours ? De quelle manière les ont-ils ou elles intégrés ?</p> <p>QE27. OS3 : Dans quelle mesure les personnes qui se sont mobilisées dans le cadre du programme se sont-elles remobilisées par la suite ? L'accompagnement fourni aux acteurs relais leur permet-il de reproduire certaines actions et leur a-t-il donné l'envie/la volonté de s'investir dans d'autres actions (déjà réalisées ou à réaliser) ?</p> <p>QE28. OS4 : Dans quelle mesure les actions de plaidoyer qui ont eu lieu dans les universités ont-elles débouché sur des modifications du cadre institutionnel ? Qu'est-ce qui a favorisé ces modifications ? Quels ont été les freins qui n'ont pas permis de les modifier ?</p>
DURABILITÉ	<p>Pour les 4 outcomes pris dans leur ensemble</p> <p>QE29. Quels moyens ont été mis en œuvre pour favoriser l'appropriation du programme par les groupes cibles ? Cette appropriation est-elle effective ? Les partenaires du programme retirent-ils des bénéfices tangibles et durables de ce partenariat ?</p> <p>QE30. Quelle appréciation peut-on donner de la durabilité socioculturelle du programme (contribution des activités du programme au renforcement du tissu social local) ? Et de sa durabilité politique (contribution des activités du programme au renforcement de la confiance entre les acteurs impliqués) ?</p> <p>QE31. Quelles sont les pratiques reproductibles/à recommander dans d'autres contextes et/ou à diffuser plus largement ?</p>

6.2 GRILLE INDICATIVE D'ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

Cette grille recense une liste de questions « standard », mais il faut noter qu'en fonction des interlocuteurs :

- Certaines questions ont été posées et d'autres pas ;
- Les questions n'ont pas toujours été abordées sous le même angle ;
- Certaines questions ont pu être ajoutées ;
- Le nombre de questions posées a été plus ou moins important ;
- La dimension « directive » de l'échange a été plus ou moins importante ;
- Certains points ont été creusés ou non, selon l'orientation des premières réponses.

IMPLICATION DANS LES ACTIVITES
Quand et comment avez-vous été impliqué-e dans les activités proposées par <i>(nom de l'ONGU)</i> ?
APPRECIATION GLOBALE
Quel regard portez-vous sur les activités proposées par <i>(nom de l'ONGU)</i> ?
Quelles en sont, selon vous, les principales forces ?
Les principales faiblesses ?
APPRECIATION DES ACTIVITES
A quelles activités avez-vous collaboré/participé ? <i>(Préciser à chaque fois qu'il s'agit d'une activité proposée par l'ONG concernée par l'entretien)</i>
Quel regard portez-vous sur l'organisation de ces activités ? Leur qualité ? Leurs résultats ? Leurs effets ?
Qu'en avez-vous retiré personnellement ?
RELATIONS AVEC LES ONGU
Quels ont été vos relations avec l'équipe de <i>(nom de l'ONGU)</i> ?
Comment appréciez-vous ces relations ?
PERSPECTIVES
Qu'est-ce qui aurait pu selon vous être fait différemment ?
Qu'est-ce qui pourrait encore être amélioré au niveau des activités proposées ?

En complément des réponses à ces questions, d'autres sujets ont été abordés spontanément par les personnes interrogées, et ont également fait l'objet d'une captation d'informations.

6.3 TRAME DE L'ENQUETE DE PERCEPTION EN LIGNE



Evaluation des activités d'ECMS des ONG universitaires du consortium Uni4Coop

Vos contacts avec les ONG universitaires (ONGU)

* 1. Connaissez-vous le consortium Uni4Coop ?

- Oui
 Non

* 2. Quelle est selon-vous sa principale valeur ajoutée ?

- Les 4 ONGU y mutualisent leurs réseaux et leurs compétences
 Les 4 ONGU peuvent élaborer ensemble le contenu de leurs activités
 C'est un moyen de mobiliser davantage les enseignant-e-s et étudiant-e-s des 4 universités
 Je ne connais pas Uni4Coop
 Autre (veuillez préciser)

* 3. Avec quelle ONG universitaire avez-vous été en contact (plusieurs réponses possibles) ?

- Louvain Coopération
 ULB Coopération
 La FUCID
 Eclasio



Evaluation des activités d'ECMS des ONG universitaires du consortium Uni4Coop

Votre participation aux activités

* 4. A quelles activités avez-vous participé avec cette/ces ONG ? (Plusieurs réponses possibles)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Film débat | <input type="checkbox"/> Cours méta/métis/interdiscours |
| <input type="checkbox"/> Stage | <input type="checkbox"/> Formation (ARES, plaidoyer, etc.) |
| <input type="checkbox"/> Ateliers | <input type="checkbox"/> Festival (AlimenTerre, Louv'ID, FIFEC, Afrika film, etc.) |
| <input type="checkbox"/> Animation dans un cours | <input type="checkbox"/> Jagros |
| <input type="checkbox"/> Campus en action | |
| <input type="checkbox"/> Autre (veuillez préciser) | |

* 5. Quel regard portez-vous, de manière générale, sur cette/ces activités ?

	Oui	Non
L'organisation était bonne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le sujet était intéressant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les intervenant-e-s étaient compétent-e-s	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les modalités d'animation étaient adaptées	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai eu la possibilité de questionner, de dialoguer avec les intervenant-e-s	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai eu de bonnes interactions avec les autres participant-e-s	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* 6. Au cours de cette/ces activités, vous avez (plusieurs réponses possibles) :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Acquis de nouvelles compétences | <input type="checkbox"/> Découvert des personnes ressources |
| <input type="checkbox"/> Acquis de nouvelles connaissances | <input type="checkbox"/> Remis en question vos perceptions |
| <input type="checkbox"/> Compris de nouvelles situations, de nouveaux enjeux | <input type="checkbox"/> Remis en question vos comportements |
| <input type="checkbox"/> Renforcé des connaissances que vous aviez déjà | <input type="checkbox"/> Renforcé vos compétences |
| <input type="checkbox"/> Découvert des ressources informatives | |
| <input type="checkbox"/> Autre (veuillez préciser) | |

* 7. Durant cette/ces activités, avez-vous eu le sentiment d'avoir été mis dans une posture (plusieurs réponses possibles) :

- Plutôt passive, en réception d'informations
- Plutôt passive, en découverte d'une réalité inconnue
- Plutôt active, dans l'échange avec les intervenant-e-s et/ou les autres participant-e-s
- Plutôt active, en participant à une initiative concrète
- Autre (veuillez préciser)

* 8. Souhaiteriez-vous participer à nouveau à des activités de ce type ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

* 9. Pourriez-vous recommander des activités de ce type à d'autres personnes ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas



Evaluation des activités d'ECMS des ONG universitaires du consortium Uni4Coop

Ce que vous en avez retiré

* 10. Pourriez-vous dire que le fait d'avoir participé à ces activités a généré chez vous :

	Oui	Non
Un intérêt pour continuer à vous documenter sur l'un ou l'autre sujet (abordé au cours de la/des activités)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une capacité à parler de ce/ces sujets autour de vous	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une envie de vous mobiliser concrètement sur ces sujets	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une envie de modifier votre façon de conduire vos études/d'exercer votre métier	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* 11. Pensez-vous que le fait d'avoir participé à ces activités ait induit chez vous :

	Oui	Non
Un changement de regard sur le monde	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des changements de perceptions sur certains sujets de société/enjeux mondiaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des changements d'attitude, dans vos rapports aux autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Des changements de comportement au quotidien (consommation, mobilité, rapport à l'information, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* 12. Comment définiriez-vous les enjeux mondiaux contemporains ?

* 13. Que pensez-vous des affirmations suivantes?

	Je suis tout à fait d'accord	Je suis d'accord	Je suis en partie d'accord	Je ne suis pas d'accord	Je ne suis pas du tout d'accord
Les grands enjeux mondiaux sont liés entre eux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il est nécessaire de modifier nos habitudes de consommation, mobilité, etc. pour lutter efficacement contre les dérèglements climatiques.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le respect des droits humains est au fondement de la résolution de nombreux problèmes contemporains.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'engagement citoyen influence les décisions politiques.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'engagement citoyen permet de conscientiser et de faire évoluer les mentalités.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'engagement citoyen permet de rendre le monde plus juste.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

* 14. Estimez-vous que les activités auxquelles vous avez participé ont contribué à vous sensibiliser aux enjeux de genre (égalité femme/homme, rapports de domination, compréhension des enjeux liés à la non-binarité, etc.) ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

* 15. Estimez-vous que les activités auxquelles vous avez participé ont contribué à vous sensibiliser aux enjeux environnementaux (réduction des émissions de CO2, recyclage des produits, préservation des écosystèmes, etc.) ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

* 16. Vous êtes-vous engagé-e dans des actions citoyennes concrètes suite à votre participation à ces activités ?

- Oui
- Non

* 17. De quel type d'action s'agit-il (plusieurs réponses possibles) ?

- Engagement associatif sur le campus
- Engagement associatif hors campus
- Engagement politique
- Je ne me suis pas engagé-e
- Autre (veuillez préciser)

* 18. Vous êtes professeur-e. Considérez-vous que les activités auxquelles vous avez participé ont contribué à vous faire davantage insérer les enjeux mondiaux dans vos cours ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas
- Je ne suis pas professeur-e

19. De quelle manière l'avez-vous fait ?

* 20. Après votre première participation à une activité proposée par l'une des ONGU, vous êtes-vous remobilisé-e par la suite, en participant soit à la même activité, soit à une autre ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

* 21. Vous considérez-vous comme un acteur/une actrice relais, c'est-à-dire comme une personne capable de relayer de manière autonome les messages transmis par les ONG universitaires membres d'Uni4Coop ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

* 22. Pour quelles raisons (plusieurs réponses possibles) ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Je détiens certaines connaissances que je peux partager | <input type="checkbox"/> Je souhaite « montrer l'exemple » |
| <input type="checkbox"/> Je sais comment capter l'attention et faire passer un message | <input type="checkbox"/> J'ai à ma disposition des outils pédagogiques pertinents |
| <input type="checkbox"/> Je suis soutenu-e par un réseau de personnes engagées | <input type="checkbox"/> J'ai du temps disponible |
| <input type="checkbox"/> J'ai suffisamment confiance en moi pour partager mon opinion | <input type="checkbox"/> Je ne me considère pas comme un acteur ou une actrice relais |
| <input type="checkbox"/> Je sais que mes pair-e-s ont de l'intérêt pour ces sujets | |
| <input type="checkbox"/> Autre (veuillez préciser) | |

* 23. Avez-vous envie de reproduire une ou plusieurs des actions menées par les ONG universitaires, et/ou de vous engager dans d'autres actions ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

* 24. Vous sentez-vous concerné-e par les enjeux mondiaux, c'est-à-dire par les défis qui se posent pour la construction de sociétés justes, durables, inclusives et solidaires ?

- | | |
|-------------------------------------|--|
| <input type="radio"/> Oui, beaucoup | <input type="radio"/> Non |
| <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non, pas du tout |
| <input type="radio"/> Plus ou moins | |

* 25. Estimez-vous que vos choix en tant que citoyen.ne ont un impact sur les grands enjeux mondiaux tels que les inégalités économiques, les conflits armés, les questions environnementales, les inégalités entre les femmes et les hommes, ou encore le non-respect des droits humains ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

26. De quelle manière selon vous ?

* 27. De manière générale, à quelle fréquence discutez-vous avec votre entourage de sujets relatifs aux grands enjeux mondiaux, tels que les inégalités économiques, les conflits armés, les questions environnementales, les inégalités entre les femmes et les hommes, ou encore le non-respect des droits humains ?

- Jamais
- Peu souvent
- Souvent
- Fréquemment
- Très fréquemment

* 28. Vous êtes étudiant.e. A quelle fréquence ces sujets sont-ils abordés dans les cours que vous suivez ?

- Jamais
- Peu souvent
- Souvent
- Fréquemment
- Très fréquemment
- Je ne suis pas étudiant

* 29. Estimez-vous que les activités des ONG universitaires contribuent à améliorer la dynamique relationnelle et sociale sur les campus ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

* 30. De quelle manière (plusieurs réponses possibles) ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> En renforçant la prise en compte de l'altérité | <input type="checkbox"/> En créant une dynamique positive |
| <input type="checkbox"/> En renforçant la compréhension du lien entre nos actions et les enjeux mondiaux | <input type="checkbox"/> En offrant des possibilités d'activités différentes des cours « classiques » |
| <input type="checkbox"/> En favorisant des comportements responsables | <input type="checkbox"/> Je ne pense pas que les activités des ONG universitaires contribuent à améliorer la dynamique relationnelle et sociale sur les campus. |
| <input type="checkbox"/> En créant du lien entre les personnes présentes sur le campus | |
| <input type="checkbox"/> Autre (veuillez préciser) | |



Evaluation des activités d'ECMS des ONG universitaires du consortium Uni4Coop

Votre profil

* 31. Vous êtes :

- Un homme
 Une femme
 Autre

* 32. Vous êtes :

- Étudiant-e
 Enseignant-e
 Autre

* 33. Vous fréquentez ou avez fréquenté (plusieurs réponses possibles) :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> L'Université de Liège | <input type="checkbox"/> L'Université libre de Bruxelles |
| <input type="checkbox"/> L'Université de Namur | <input type="checkbox"/> Une Haute école agronomique |
| <input type="checkbox"/> L'Université catholique de Louvain | |
| <input type="checkbox"/> Autre (veuillez préciser) | |

* 34. Vous suivez un cursus/enseignez dans la filière :

- | | |
|--|--|
| <input type="radio"/> Théologie | <input type="radio"/> Psychologie, logopédie et des sciences de l'éducation |
| <input type="radio"/> Droit, criminologie, sciences politiques | <input type="radio"/> Sciences et sciences appliquées (ingénierie) |
| <input type="radio"/> Sciences sociales | <input type="radio"/> Architecture, ingénierie architecturale, urbanisme |
| <input type="radio"/> Économie, commerce, gestion | <input type="radio"/> Médecine et médecine vétérinaire |
| <input type="radio"/> Philosophie, histoire, arts et lettres | <input type="radio"/> Pharmacie, sciences biomédicales, sciences de la motricité et santé publique |
| <input type="radio"/> Autre (veuillez préciser) | |

35. Pouvez-vous préciser l'intitulé exacte de votre cursus ?

* 36. Quel niveau d'études fréquentez-vous actuellement ?

- Bachelier (ou année préparatoire)
- Master (ou Master complémentaire/AESS/certificat pédagogique)
- Je ne suis pas en études

* 37. Vous avez :

- Entre 18 et 30 ans
- Plus de 30 ans

6.4 LISTE DES PERSONNES CONTACTEES ET INTERVIEWEES

Prénom & nom	Adresse électronique	ONGU de contact	Qualité	Genre	Occupation	OS concerné	Date d'entretien
Personnes choisies dans la liste initialement proposée par les 4 ONGU pour le premier round d'entretiens (février 2022)							
<i>En bleu, entretiens réalisés / En orange, entretiens n'ayant pu être organisés</i>							
Orianne BASTIN	orianne.bastin@gmail.com	ULB Coopération	Personne relais	F	Doctorante	OS2	14/02/22
Solange ERNST	solange.ernst@cnldb.be	ULB Coopération	Personne relais	F	Professeure	OS2	21/02/22
Jessica MARTINI	jessica.martini@ulb.be	ULB Coopération	Personne relais	F	Professeure	OS2	17/02/22
Lara RAUWERS	lara.rauwers@ulb.be	ULB Coopération	Partenaire	F	Service Relations internationales ULB	OS1 et OS4	14/02/22
Victor SINGER	vic.singer@gmail.com	ULB Coopération	Personne relais	H	Étudiant	OS3	17/02/22
Erika FAILLACI	faillacierika@outlook.be	FUCID	Bénéficiaire	F	Étudiante	OS1	25/02/21
Alexandre LEVTCHEV	alexandrelechtchev@gmail.com	FUCID	Personne relais	H	Étudiant		18/02/22
Catherine LINARD	catherine.linard@unamur.be	FUCID	Personne relais	F	Professeure	OS2	17/02/22
Laura MANNE	mannelaura1@gmail.com	FUCID	Personne relais	F	Étudiante		18/02/22
Natalie RIGAUX	nathalie.rigaux@unamur.be	FUCID	Personne relais	F	Professeure et directrice de département	OS2	22/02/22
Denise VANDAM	denise.vandam@unamur.be	FUCID	Personne relais	F	Professeure	OS2	22/02/22
An ANSOMS	an.ansoms@uclouvain.be	Louvain Coopération		F	Professeure	OS2	11/02/22
Camille ROEGIERS	camille.roegiers@ares-ac.be	Louvain Coopération	Pouvoir public	F	Collaboratrice ARES	OS2	8/02/22
Dana SAMSON		Louvain Coopération	Pouvoir public	F		OS2	24/02/22
Victoria VANDERMEERSCH	victoria.vandermeersch@placet.be	Louvain Coopération	Personne relais	F	Collaboratrice, sensibilisation et accompagnement acteurs relais - Placet	OS1 et OS3	22/02/22

Prénom & nom	Adresse électronique	ONGU de contact	Qualité	Genre	Occupation	OS concerné	Date d'entretien
Aurore DEGRE	aurore.degare@uliege.be	Eclosio	Pouvoir public	F	Professeure et vice-doyenne à l'enseignement	OS2	8/02/22
Thierry HALUT	thierry.halut@hech.be	Eclosio	Personne relais	H	Professeur	OS2	10/02/22
Laura HIRTT	laura.hirtt@hech.be	Eclosio	Personne relais	F	Professeure	OS2	25/02/22
Samuel LEHOT	samuel.lehot@gmail.com	Eclosio	Personne relais	H	Étudiant	OS2 et OS3	15/02/22
Félix SCHOLTES	felix.scholtes@uliege.be	Eclosio	Personne relais	H	Professeur		15/02/22
Aliou BALDE	thierno.aliou@yahoo.fr	ULB Coopération	Partenaire	H	Membre d'un collectif	OS1 et OS4	Pas de réponse
Lucas GAONE	lucas.gaone@student.hech.be	Eclosio	Personne relais	H	Étudiant	OS2 et OS3	A annulé
Grégoire LEBRUN	gregoire.lebrun@uclouvain.be	Louvain Coopération	Bénéficiaire	H	Étudiant	OS2	Décalé deux fois, puis plus de nouvelles
Sophie PREAUX	spreaux-ailouvain@uclouvain.be	Louvain Coopération	Partenaire	F	Staff Alumni EPL	OS1	Attente de confirmation, puis plus de nouvelles
Personnes proposées par les 4 ONGU pour le deuxième round d'entretiens (mars 2022), en vue d'accroître la représentativité du panel et de compléter les informations recueillies							
<i>En bleu, entretiens réalisés / En orange, entretiens n'ayant pu être organisés</i>							
Eva DIDIER	eva.didier@student.unamur.be	FUCID	Bénéficiaire	F	Étudiante	OS1, OS2 et OS3	17 mars 2022
Manoelle LUJANCHAVEZ	manoelle.lujanavez@student.uclouvain.be	Louvain Coopération	Bénéficiaire	F	Étudiante		17 mars 2022
Ryan MOUKHEIBER	rmouk030@gmail.com	ULB Coopération	Bénéficiaire	H	Étudiant	OS1	17 mars 2022
Florence ALLAER	florence.allaer@gmail.com	Eclosio	Bénéficiaire	F	Étudiante relais	OS3	Attente de confirmation, puis plus de nouvelles
Ludovic CHARLOTEAUX	ludoviccharloteaux@hotmail.com	Eclosio	Bénéficiaire	H	Étudiant relais	OS3	Pas de réponse
Troisième round d'entretiens (avril 2022), avec les directeurs et directrices des 4 ONGU							
<i>En bleu, entretiens réalisés / En orange, entretiens n'ayant pu être organisés</i>							

Prénom & nom	Adresse électronique	ONGU de contact	Qualité	Genre	Occupation	OS concerné	Date d'entretien
Jean-Michel POCHET	jmpochet@louvaincooperation.org	Louvain Coopération		H	Directeur		7 avril 2022
Sophie PASCAL	sophie.pascal@eclosio.org	Eclosio		F	Coordinatrice		28 avril 2022
Rita RIXEN	rita.rixen@unamur.be	FUCID		F	Directrice		21 avril 2022
Alain WODON	alain.wodon@ulb-cooperation.org	ULB Coopération		H	Directeur		22 avril 2022

6.5 LISTE DES DOCUMENTS CONSULTÉS

DOSSIERS	DOCUMENTS
Enquête SONECOM baseline 2019	<i>Questionnaire Uni4Coop</i>
	<i>Rapport – Enquête sur l’engagement des publics universitaires</i>
Évaluation mi-parcours	<i>Rapport final d’évaluation Uni4Coop</i>
	<i>Réponse managériale</i>
Formulaire activités OS1	<i>11 documents pour 2017</i>
	<i>4 pour 2018</i>
	<i>4 pour 2019</i>
	<i>1 pour 2021</i>
Formulaire activités OS2	<i>7 pour 2017</i>
	<i>14 pour 2018</i>
	<i>16 pour 2019</i>
	<i>5 pour 2020</i>
	<i>8 pour 2021</i>
Formulaire activités OS3	<i>1 pour 2017</i>
	<i>7 pour 2018</i>
	<i>8 pour 2019</i>
	<i>1 pour 2020</i>
Implication CSC	<i>Uni4Coop_sdp_OS1</i>
Politique et stratégie genre et environnement	<i>14.Approche genre Uni4Coop</i>
	<i>15.Travail décent et protection sociale</i>
	<i>16.Note Uni4Coop concernant les droits humains</i>
	<i>6.Politique bas carbone</i>
	<i>7.Utilisation de l’écriture inclusive</i>
Rapports annuels des ONGU	<i>Eclosio – 2017, 2018, 2019</i>
	<i>FUCID – 2017, 2018, 2019, 2020</i>
	<i>Louvain Coopération – 2017, 2018, 2019, 2020</i>
	<i>ULBC – 2020 ; newsletter 14, 18, 21 ; monitoring ECMS mi-2019 et décembre 2021.</i>
Rapports intermédiaires	<i>Leçons apprises 2017 (OS1, 2, 3, 4)</i>
	<i>Leçons apprises 2018 (OS1, 2, 3, 4)</i>
	<i>Leçons apprises 2019 (OS1, 2, 3, 4)</i>
	<i>Leçons apprises 2020 (OS1, 2, 3, 4)</i>
	<i>Scores de performance 2017 (OS1, 2, 3, 4)</i>
	<i>Scores de performance 2018 (OS1, 2, 3, 4)</i>
	<i>Scores de performance 2019 (OS1, 2, 3, 4)</i>
	<i>Scores de performance 2020 (OS1, 2, 3, 4)</i>
Suivis financiers	<i>Justification financière (tableau de suivi) par organisation</i>
Divers	<i>Journal des réunions du GT suivi-évaluation</i>
	<i>Narratif du programme 22- 26</i>
	<i>Suivi des activités Belgique</i>
	<i>ToC programme 22- 26</i>
	<i>Narratif du programme 17 - 21</i>
Transmis en fin d’évaluation	<i>Atteinte indicateurs Uni4Coop Programme Belgique 17-21</i>